La Bible

traduite et présentée par André Chouraqui

Douze Inspirés
1



DESCLÉE DE BROUWER

Douze Inspirés

1
Hoshéa'

2
Yoël

3
'Amos

4
'Ovadyah

5
Yona

6
Mikha

LES VOLUMES DE LA BIBLE

Selon la traduction de Chouraqui	*En hébreu*	*Selon les autres traductions*
TORAH	TORAH	PENTATEUQUE
Entête	*Beréshit*	Genèse
Noms	*Shemot*	Exode
Il crie...	*Vayiqra*	Lévitique
Au Désert	*Bamidbar*	Nombres
Paroles	*Devarim*	Deutéronome
LES INSPIRÉS	NEVIIM	LES PROPHÈTES
Premiers Inspirés	*Neviim Rishonim*	*Premiers prophètes*
Yehoshoua'	*Yehoshoua'*	Josué
Les Suffêtes	*Shophtim*	Juges
Shemouël 1	*Shemouël A*	Samuel I
Shemouël 2	*Shemouël B*	Samuel II
Rois 1	*Melakhim A*	Rois I
Rois 2	*Melakhim B*	Rois II
Derniers Inspirés	*Neviim Aḥaronim*	*Derniers prophètes*
Yesha'yah	*Yesha'yah*	Isaïe
Yrmeyah	*Yrmeyah*	Jérémie
Yeḥèzqèl	*Yeḥèzqèl*	Ezéchiel
Douze Inspirés	*Tré-'Assar*	*Les douze petits prophètes*
Hoshéa'	*Hoshéa'*	Osée
Yoël	*Yoël*	Joël
'Amos	*'Amos*	Amos
'Ovadyah	*'Ovadyah*	Abdias
Yona	*Yonah*	Jonas
Mikha	*Mikhah*	Michée
Naḥoum	*Naḥoum*	Nahum

Selon la traduction de Chouraqui	*En hébreu*	*Selon les autres traductions*
Ḥavaqouq	*Ḥavaqouq*	Habaquq
Ṣephanyah	*Ṣephanyah*	Sophonie
Ḥagaï	*Ḥagaï*	Aggée
Zekharyah	*Zekharyah*	Zacharie
Malakhi	*Malakhi*	Malachie
ÉCRITS	KETOUVIM	HAGIOGRAPHES
Louanges	*Tehilim*	Les Psaumes
Exemples	*Mishlé*	Les Proverbes
Iyov	*Iyov*	Job
Cinq volumes :	*Ḥamesh Meguilot*	
Poème des Poèmes	*Shir Hashirim*	Le Cantique des Cantiques
Routh	*Routh*	Ruth
Quoi ?	*Ekhah*	Lamentations
Qohèlèt	*Qohèlèt*	L'Ecclésiaste
Estér	*Estér*	Esther
Daniyél	*Daniyél*	Daniel
'Ezra	*'Ezra*	Esdras
Neḥèmyah	*Neḥèmyah*	Néhémie
Paroles des Jours 1	*Divré Hayamim A*	Chroniques I
Paroles des Jours 2	*Divré Hayamim B*	Chroniques II

LIMINAIRE POUR DOUZE INSPIRÉS

Hoshéa'
Yoël
'Amos
'Ovadyah
Yona
Mikha
Naḥoum
Ḥavaqouq
Ṣephanyah
Ḥagaï
Zekharyah
Malakhi

Le dernier volume des Derniers Inspirés contient les écrits de ceux qui ont été appelés, non sans quelque injustice, les Petits Prophètes, les Douze comme les désigne avec plus de précision la tradition hébraïque : Hoshéa', Yoël, 'Amos, 'Ovadyah, Yona, Mikha, Naḥoum, Ḥavaqouq, Ṣephanyah, Ḥagaï, Zekharyah et Malakhi. Les Douze sont réunis en un seul volume pour des raisons pratiques, afin qu'aucun d'eux ne se perde du fait de sa brièveté. L'ordre dans lequel ils se suivent semble dû à leur contenu, encore que la logique du classement nous échappe : Hoshéa' est en tête, probablement parce qu'il commence par le mot '*Début du parler de* YHWH...'

Yoël et 'Amos se suivent à cause des harmoniques contenues dans les derniers versets de l'un (4_{16}) et dans les premiers mots de l'autre (1_2). Ḥagaï, Zekharyah et Malakhi terminent le volume parce qu'ils étaient censés être chronologiquement les derniers. Les Septante adoptent le classement massorétique avec une seule variante : ils mettent en tête du volume Hoshéa', 'Amos, Mikha avant les neuf autres qui suivent dans leur ordre traditionnel.

En fait, les Douze Inspirés couvrent une période de plus de trois siècles, depuis le temps des débuts de la Monarchie, notamment en Ysraél, jusqu'à l'époque du Second Temple.

Le problème le plus discuté en cette matière comme en d'autres est évidemment celui de la chronologie exacte des Douze. Il se complique du fait qu'il faut distinguer entre le temps où l'inspiré vivait et celui de la rédaction définitive de tout ou partie de l'ouvrage qui porte son nom.

Tandis que les traditionnalistes s'attachent à lier autant que faire se peut la chronologie des Inspirés à leur classement dans le volume des Douze, la critique biblique semble avoir adopté l'ordre suivant :

vers 750	'Amos
vers 744	Hoshéa'
vers 740	Vocation de Yesha'yah,
vers 722	Mikha
vers 612	Naḥoum
vers 626-586	Yrmeyah
vers 625	Ṣephanyah
vers 615	Ḥavaqouq
vers 586	Yeḥèzqèl
vers 550	Le second Yesha'yah (ch. 40-55)
vers 520	Ḥagaï
vers 520	Zekharyah
	certains passages de Ṣephanyah (1_8) et de Mikha (6_1-7_6)
vers 500-400	Le Troisième Yesha'yah (56-66)
vers 460	Malakhi
vers 400 ?	'Ovadyah
vers 350 ?	Yoël
vers 340 ?	Yona
vers 167 ?	Daniyél

Cet ordre est approximatif étant donné notre manque d'information exacte et l'absence de points de repères sûrs. Aussi, les exégètes, au gré des écoles, des générations et parfois des modes, varient-ils, nous le verrons, dans la manière dont ils insèrent les Inspirés et leurs œuvres dans l'histoire générale d'Ysraél.

Mais, à vrai dire, ce qui nous importe ici, c'est le témoignage écrit, qui demeure, de leur existence terrestre, leur revendication de justice et d'amour dont la clameur ne cesse d'être actuelle.



Le texte hébreu de ce volume n'est pas sans avoir souffert de sa longue transmission. J'ai suivi ici les éditions qu'en donnent Rud. Kittel et P. Kahle. Plus près de nous, 'Anat et Guevaryahou (Tel-Aviv 1974), *la Bible* avec commentaires traditionnels (éditée par la Fondation Rav Kook, Jerusalem, 1973), et enfin le manuscrit de Leningrad, récemment réédité par Aharone Dotane (Tel-Aviv, 1973), donnent de ce volume des textes et des commentaires fort précieux.

A.C.

TRANSCRIPTION DE L'HEBREU

CONSONNES

א = non transcrit	ל = l
בּ = b	מ-ם = m, m
ב = v	נ-ן = n, n
ג = g, gu	ס = ss, s
ד = d	ע = ’
ה = h	פּ = p
ו = w	פ-ף = ph
ז = z	צ-ץ = ṣ ou ṣṣ
ח = ḥ	ק = q
ט = t	ר = r
י = y ou i	שׁ = sh
כּ-ךּ = k	שׂ = ss, s
כ-ך = kh	תּ-ת = th, t

N. B. En fin de mot les consonnes se prononcent toujours.

VOYELLES

◌ַ = a		◌ָ = a
◌ֶ = è		◌ֵ = é
◌ִ = i		
◌ָ = o		וֹ = o
◌ֻ = ou		וּ = ou
	◌ְ = e	

Nous avons respecté l'orthographe originelle des noms de personnes et de lieux, transcrits selon le tableau ci-dessus.

Nous avons transcrit le nom divin tel qu'il apparaît dans les manuscrits hébraïques, la lecture habituelle de Yahwéh n'étant qu'une hypothèse parmi d'autres possibles. Le tétragramme YHWH se prononcera soit Adonaï, conformément à une tradition hébraïque immémoriale, soit Seigneur, Éternel, Dieu ou Yahwéh, selon les dispositions d'esprit et les goûts du lecteur.

1
Hoshéa’

2
Yoël

3
‘Amos

4
’Ovadyah

5
Yona

6
Mikha

Hoshéa’

LIMINAIRE POUR HOSHÉA'

Hoshéa' a sans doute vécu sous Yerov'am d'Ysraél (785 à 749). Quelles marges de temps a-t-il passées sous les règnes des rois de Yehouda 'Ouziyahou, Yotam, Aḥaz et Ḥizqiyahou ? Plusieurs critiques admettent que leur mention, en 1_1 est une interpolation judéenne.

Quoi qu'il en soit des problèmes de chronologie difficiles à résoudre dans l'état actuel de nos connaissances, Hoshéa' est un homme qui vit au milieu du huitième siècle : ses harangues datent sans doute d'avant (1-3) et d'après (4-14) l'an 744 qui marque pour le royaume d'Ysraél où il vit le début d'une période de tragique anarchie. Des rois sont assassinés : Shaloum, quelques semaines après son avènement, est tué par Menaḥèm qui lui succède en 744 ; son fils Pekaḥyah subit le même sort de la main de Peqaḥ, en 735. Les Hébreux, dans leur état de faiblesse, se tournent vers Ashour ou vers Miṣraïm qui se jouent d'eux au gré des alliances et des circonstances. Hoshéa' le voit bien : Shomrôn finira par tomber et il l'annonce d'avance à son peuple (13_{16}). L'événement survient en 722, année qui marque l'exil et la fin du royaume d'Ysraél. L'inspiré semble s'être tu après l'an 735, non sans avoir lancé à la fin des 197 versets de son œuvre un ultime message d'espoir : l'amour finira par triompher de la nuit qui vient.



Hoshéa' dont le nom signifie *salvation* est un montagnard, un 'nordique' et peut-être appartient-il à une famille de prêtres comme B. Duhm l'a suggéré. Homme du royaume du Septentrion, peut-être membre de la tribu de Binyamîn, c'est à Ephraïm et Ysraél qu'il adresse ses harangues exemptes de complaisances à l'égard de ses contemporains.

A ses yeux, les hommes qui l'entourent, ignorants de YHWH, sont plongés dans l'idolâtrie, l'ivrognerie, la débauche, le crime. Tel peuple, tels prêtres, tels rois, tels maîtres. Tous forniquent, adultèrent, putassent comme aux jours les plus sombres, aux temps des Suffètes. La lucidité de l'inspiré dénonce ces maux de tous les lieux et de tous les temps. Ce faisant il décrit, et en quels termes, l'homme de tous les âges. Mais il lui donne aussi le remède à tous ses maux : YHWH et sa Tora. Qu'Ysraél les refuse et il sera détruit tandis que le monde, la création entière risqueront d'être anéantis.

Hoshéa' reprend là le thème fondamental des Inspirés : le pacte du Sinaï conditionne l'harmonie cosmique ou la destruction. Entre la vie

et la mort, Ysraël est un otage qui ne devra son salut qu'à l'amour de YHWH. En face de la nuit qui monte et contre la mort qui menace, les vraies armes du combat ne sont pas 'politiques' mais un ultime recours à la justice, au droit, à la grâce matricielle, à l'acquiescement en face de la vérité. Celle-ci n'est totale que par la connaissance d'Elohim, source de sécurité, de salut, ultime recours contre le déferlement des maux qui menacent.

Les harangues de Hoshéa' sont parmi les plus violentes jamais proférées par les Inspirés d'Ysraël. L'exil, il le pressent et le décrit en termes terribles (13_{7-8} ; 14_1). Le retour à YHWH de tout un peuple enfin converti à la justice pourrait éviter le pire. Et pour en convaincre ceux pour le salut desquels il n'a pas de cesse, Hoshéa' trouve des accents dont les siècles, les millénaires n'ont pas recouvert l'éclat toujours neuf.

***

Chaque inspiré a son style : celui de Hoshéa' est très personnel et cela dès les premiers mots. Il se met au centre de ses écrits, n'hésite pas à utiliser les termes *moi*, et *moi-même*, *vers moi*, *de moi*, *avec moi*, *sauf moi*, *je suis*, *je serai*. Il s'identifie au sujet de son discours et trouve dans sa vie personnelle les symboles qui expriment toute sa mystique. Comme YHWH a épousé Ysraël, il se mariera, lui, et sur l'ordre d'Elohim, avec une putain. Il y a ainsi une correspondance mystique entre YHWH et l'inspiré, entre Ysraël et sa femme infidèle, entre les amants qu'elle a, et les idoles triomphantes. Les chapitres 1 à 3, avec leur double récit biographique, le premier à la troisième personne (1 et 2) le deuxième en style direct (3), suggèrent les thèmes du *Cantique des cantiques*. Dans les chapitres 3-14, ceux que la critique attribue au Deutéro-Hoshéa', le vocabulaire du Cantique fournit plusieurs de ses mots-clés, *Levanôn*, *racine*, *odeur*, *mémoire*, *vin*, *fleurir*, *rose*, *ramier*, *poursuite*, *amant*, *vigne*, *raisins*, *désert*, *pénétrer*, *cœur*...

Les parallèles sont encore plus marqués, s'il est possible, entre Hoshéa' et les cinq volumes de la Tora : on y retrouve cités presque tous les Dix Commandements, les attributs de l'Elohim d'Ysraël, le thème du pacte salvateur, et toutes les idées, les expressions, les mots de la littérature deutéronomique.

***

Ces similitudes n'effacent pas la voix qui a été celle de Hoshéa'. Il halète dans ses harangues, sans toujours prendre le soin de développer

ses idées, ses images. Ses phrases sont courtes, évocatrices : elles sollicitent l'imagination, privées parfois du sujet ou de complément, jouant sans fin, à faire le désespoir du traducteur, sur les mots, les sonorités, les lettres en des harmoniques d'une extraordinaire puissance.

Parfois aussi il se reprend et déploie dans toute son ampleur une vision qui l'obsède, maniant alors avec maîtrise toutes les ressources de sa langue : remarquez les dix-huit emplois (18, le chiffre de la vie) qu'il fait du mot *Ahavah*, amour, sous ses différentes formes, et à quatre reprises dans un même verset (3_1). Ainsi du mot *pénétrer*, *dilection*, *matrice*, *four*, *fiancer*, *putain*, *putasser*, *aller*, (ce mot revient 21 fois dans nos 14 chapitres), *retourner* (encore 21 fois).

Il met en œuvre la valeur incantatoire des mots en les répétant en rythmes sacramentels. Ainsi le : '*Je te fiance à moi...*' (2_{21-22}) revient trois fois en guise de formule de serment. Le mot-clé 'Répondre...' revient 5 fois de suite en deux versets (2_{23-24}). La négation de 4_1 se répète à trois reprises en relation avec *vérité*, *dilection*, *pénétration* : nous sommes là encore en face d'une formule de serment. Tout au long du livre, remarquez la répétition des termes sur lesquels Hoshéa' insiste, les plaçant, pour leur donner plus de force, au bout de la tirade comme dans $14_{6,7,8}$ où le mot *Levanôn* (associé aux termes *racines*, *odeurs*, *vins*), à la fin de chacun de ces trois versets, sert de rime forte.

Un inspiré, mais aussi un artiste du verbe, et qui sait choisir, associer et ordonner les mots avec génie, employer l'alitération, en jouant non seulement avec la signification des mots, mais avec leurs sonorités et les lettres qui les signifient.

Partout, l'expression est imagée, enracinée dans les réalités de l'homme et de la femme, de leurs actes essentiels, intégrés dans le paysage des monts de Shomrôn. Elohim apparaît là comme un homme qui aime d'un amour fou sa femme Ysraél, même quand elle le trompe. Comme un mari jaloux, il l'empêche de rencontrer ses amants et quand il ne le peut pas, il la corrige avec violence, sans toutefois renoncer à la chérir, à lui offrir la perpétuité de son amour. Elohim, se dressant pour châtier sa femme Ysraél, est un *léopard*, une *panthère*, un *lion*, un *ours* : il lacère sa proie que nul ne peut lui arracher.

Les images déferlent avec force pour décrire la relation du couple amant-aimé : *oiseau*, *mite*, *pluie*, *rosée*, *grossesse*, *enfantement*, *guérir*. Ysraél, *femme*, *amante infidèle* est aussi un *fils* aimé. Hoshéa' le compare à un *agneau*, une *génisse*, une *vache*, un *ramier*, une *vigne* avec ses *raisins*, aux *arbres du Levanôn*, à un *lys*, une *nuée*. Son vocabulaire est toujours concret, tiré du langage quotidien d'un paysan montagnard appliqué

au dur travail du labour en terrasse, des semailles en des sillons qu'il faut disputer au roc, soumis aux caprices de la nature ingrate dont il dépend, offert sans défense aux tempêtes comme à la folie sanguinaire des conquérants.

Le génie littéraire de Hoshéa' se nourrit par surcroît de l'horreur des drames qu'il annonce : il y a là une profonde harmonie entre l'homme et la fonction qu'il assume, mû par la toute-puissance de l'amour.

A.C.

HOSHÉA'

1 NOCES (1-3)

INSPIRATIONS (4-14)

1

Parole de YHWH *1*
qui était à Hoshéa' bèn Beéri,
aux jours de 'Ouziyah, Yotam, Aḥaz, Yeḥizqiyah,
rois de Yehouda,
et aux jours de Yarov'am bèn Yoash, roi d'Ysraél.

2 Début du parler de YHWH avec Hoshéa'.
YHWH dit à Hoshéa' :
« Va, prends-toi une femme de puteries
et des enfants de puteries :
oui, elle putasse, elle putasse la terre
loin derrière YHWH. »

3 Il va et prend Gomèr bat Divlaïm.
Grosse, elle lui enfante un fils.
4 YHWH lui dit :
« Crie son nom : Yzre'ël.
Oui, encore un peu
et je sanctionnerai les sangs de Yzre'ël
sur la maison de Yéhou !
Je ferai chômer la royauté de la maison d'Ysraél.
5 Et c'est en ce jour : je briserai l'arc d'Ysraél
dans la vallée de Yzre'ël. »

6 Grosse encore, elle enfante une fille.
Il lui dit :
« Crie son nom : Lo-Rouḥamah, Non-Matriciée,
Non, je ne continuerai plus à matricier la maison d'Israél :
oui, je chargerai, je chargerai contre eux.

7 Et la maison de Yehouda, je la matricierai,
je les sauverai, par YHWH leur Elohim.
Je ne les sauverai pas
par l'arc,
par l'épée,
par la guerre,
par les chevaux,
par les cavaliers. »

8 Et elle sèvre Lo-Rouḥamah.
Grosse, elle enfante un fils.
9 Il dit :
« Crie son nom : Lo-'Ami, Mon-non-peuple,
Non, vous n'êtes pas mon peuple,
et moi-même, je ne suis pas pour vous. »

2

Et c'est le nombre des Benéi Ysraél, 1
comme le sable de la mer,
qui ne se mesure et ne se compte pas.
Et c'est dans le lieu où il leur était dit :
Mon non-peuple, vous-mêmes,
il leur sera dit :
« Fils d'El vivant ! »

Les Benéi Yehouda 2
et les Benéi Ysraél ensemble se groupent.
Ils se mettent une seule tête.
Ils montent de la terre :
oui, il est grand, le jour de Yzre'ël.

Dites à vos frères : 3
« 'Ami, mon peuple ! »
A vos sœurs :
« Rouḥama, matriciée. »

Disputez votre mère, disputez ! 4
Non, elle n'est pas ma femme,
et moi-même pas son homme !
Qu'elle écarte de sa face ses puteries,
ses adultères d'entre ses seins,
que je ne la déshabille, nue, 5
et ne l'expose comme au jour de sa naissance !
Je la rends comme un désert,
j'en fais une terre d'erg :
je la fais mourir de soif.

Ses fils, je ne les matricie pas : 6
oui, des fils de puteries, eux-mêmes.

7 Oui, elle a putassé leur mère ;
elle est pétrifiée, leur génitrice.
Oui, elle avait dit :
« J'irais derrière mes amants,
les donneurs de mon pain,
de mes eaux,
de ma laine,
de mon lin,
de mon huile,
de mes breuvages ! »

8 Aussi, me voici, j'obstrue ta route de piquants,
j'enclos sa clôture.
Son chemin tu ne le trouveras pas.
9 Elle poursuit ses amants et ne les atteint pas,
elle les cherche et ne les trouve pas.
Elle avait dit :
« J'irai, je retournerai à mon premier homme :
oui, c'était meilleur pour moi alors que maintenant. »

10 Mais elle ne le savait pas ;
oui, moi-même, je lui avais donné
le froment,
le moût,
l'huile.
L'argent, je l'avais fait abonder pour elle
et l'or :
ils en firent un Ba'al.
11 Aussi je retourne,
je prends mon froment en son temps,
mon moût à son assignation.
Je délivre ma laine et mon lin pour couvrir son sexe.
12 Et maintenant, je dévoile sa charogne
aux yeux de ses amants.
Nul ne la délivrera de ma main.
13 Je fais chômer toute sa jubilation,
sa fête, sa lunaison, son shabbat
et toutes ses assignations.
14 Je dévoile sa vigne et son figuier,

dont elle disait :
« Ils sont ma comptée, que mes amants m'ont donnée ! »
Je les mettrai en brousse :
l'animal du champ les dévorera.
Je sanctionne contre elle les jours des Ba'al 15
qu'elle encensait.
Elle se pare de sa narinière, de son jaseran,
elle va derrière ses amants.
et moi, elle m'oublie,
harangue de YHWH.

Aussi, voici, moi-même je la vulve, 16
je la fais aller au désert,
je parle à son cœur.
Je lui donne ses vignobles de là, 17
et la vallée de 'Akhor en ouverture d'espérance.
Et là, elle répond comme aux jours de sa jeunesse,
comme au jour de sa montée de la terre de Miṣraïm.

Et c'est en ce jour, 18
harangue de YHWH,
tu as crié :
« Mon homme ! »
Et tu ne m'as plus crié :
« Mon Ba'al, mon maître. »
J'écarte les noms des Ba'al de sa bouche : 19
ils ne seront plus rappelés par leurs noms.
Je trancherai pour eux un pacte, en ce jour, 20
avec l'animal du champ,
avec le volatile des ciels
et le reptile du sol.
L'arc, l'épée, la guerre je les briserai de la terre.
Je les ferai coucher en sécurité.

21 Je te fiance à moi à perpétuité.
Je te fiance à moi dans la justice,
le jugement,
la dilection, les matriçages.
22 Je te fiance à moi
dans l'adhésion
et tu pénètres YHWH.

Et c'est en ce jour : 23
« Je réponds ! », harangue de YHWH.
Je réponds aux ciels
et eux-mêmes répondent à la terre.
Et la terre répond 24
au froment,
au moût,
à l'huile.
Et eux-mêmes répondent à Yzre'ël.
Je la sème pour moi sur terre. 25
Je matricie Lo-Rouḥamah, la Non-Matriciée.
Je dis à Lo-'Ami, Mon-non-Peuple :
« Mon peuple, toi-même ! »
Et lui, il dit :
« Mon Elohim. »

3

1 Il me dit, YHWH :
« Va encore, aime une femme
aimée par un compagnon et adultère,
comme l'amour de YHWH pour les Benéi Ysraél,
eux qui font face à d'autres Elohim
et aiment les compotiers de raisins.

2 Je l'acquiers pour moi avec quinze pièces d'argent,
un ḥomer d'orge, un lètèkh d'orge.
3 Je lui dis :
« Des jours nombreux tu demeureras à moi :
tu ne putasseras pas, tu ne seras à personne.
Et moi non plus envers toi.
4 Oui, des jours nombreux les Benéi Ysraél demeureront,
sans roi,
sans chef,
sans sacrifice,
sans stèle,
sans éphod,
sans teraphim.

5 Ensuite, ils retourneront, les Benéi Ysraél.
Ils chercheront YHWH leur Elohim
et Dawid, leur roi.
Ils s'ébranleront vers YHWH et vers son bien,
dans l'après des jours.

4

Entendez la parole de YHWH, Benéi Ysraél, 1
oui, la dispute de YHWH
contre les habitants de la terre !
Non, pas de vérité, pas de dilection,
pas de pénétration d'Elohim sur terre.
Imprécation et négation, 2
tuer, voler, adultérer,
explosent
et les sangs aux sangs touchent.
Sur quoi la terre s'endeuille, 3
tout habitant s'y désespère
avec l'animal du champ, avec le volatile des ciels :
même les poissons de la mer seront ramassés.

« Eh ! Qu'homme ne dispute, 4
qu'homme n'exhorte ! »
Mais ton peuple
ils sont comme des disputeurs de prêtre !
Tu trébuches le jour 5
et il trébuche aussi l'inspiré avec toi, la nuit :
j'ai fait taire ta mère.

Ils se taisent, mon peuple, sans pénétration. 6
Oui, toi, la pénétration, tu l'as rejetée,
et je te rejette pour ne plus pontifier devant moi.
Tu as oublié la tora de ton Elohim :
j'oublie tes fils, moi aussi.
Presque tous, ainsi, ils fautent contre moi : 7
leur gloire, pour l'ignominie, je la troque.
La coulpe de mon peuple, ils la mangent, 8
de leurs torts, ils chargent son être.

Et c'est tel peuple, tel prêtre. 9
Je sanctionne contre lui ses routes,
ses agissements, je les lui retourne.
Ils mangent et ne se rassasient pas. 10
Ils s'empiffrent et n'explosent pas.
Oui, YHWH, ils ont abandonné de le garder.

11 La puterie,
le vin,
le moût
prennent le cœur !

12 Mon peuple, il interroge son bois,
et son bâton l'informe !
Oui, le souffle des puteries égare,
ils putassent au-dessous de leurs Elohim.

13 Sur les têtes des monts, ils sacrifient,
sur les collines ils encensent,
sous le chêne,
l'aliboufier,
le térébinthe :
oui, leur ombre est bonne.
Sur quoi elles putassent, vos filles,
et vos brus adultèrent !

14 Je ne sanctionnerai pas vos filles
parce qu'elles putassent,
ni vos brus
parce qu'elles adultèrent,
puisqu'eux-mêmes avec des putains s'isolent,
avec des prostituées sacrifient.
Un peuple sans discernement est rejeté.

15 Si toi tu putasses, Ysraél,
que Yehouda n'en soit pas responsable.
Ne venez pas à Guilgal,
ne montez pas à Béit-Awèn, la Maison du Trouble,
ne jurez pas : « Vive YHWH... »

16 Oui, comme vache rétive, il est rétif, Ysraél !
Maintenant YHWH les fera-t-il paître
comme mouton, au large ?

17 Ligotté d'idoles, Ephraïm, laisse-le !
18 S'écarte leur beuverie, ils putassent et putassent,

ils aiment, ils aiment l'ignominie, ses boucliers !
Il le harcèle, le souffle de ses ailes : *19*
et ils sont pétrifiés de leurs sacrifices.

5

1 Entendez cela, les prêtres !
Ecoutez, maison d'Ysraél !
Maison du roi, prêtez l'oreille !
Oui, le jugement est contre vous,
oui, vous êtes un piège à Mispéh,
un filet tendu sur Tavor.
2 La destruction des dévoyés, ils s'y abîment,
et moi, ma discipline pour tous.

3 Moi, j'avais pénétré Ephraïm,
Ysraél n'avait pas été nié loin de moi.
Oui, maintenant tu putasses, Ephraïm !
Ysraél est immonde !
4 Leurs agissements ne leur donnent pas
de retourner vers leur Elohim,
oui, le souffle des puteries, ils l'ont en leur sein :
YHWH, ils ne le pénètrent pas.

5 Le génie d'Ysraél répond en face de lui,
Ysraél et Ephraïm trébuchent en leur tort :
Yehouda même trébuche avec eux.

6 Avec leurs ovins, avec leurs bovins
ils vont chercher YHWH
et ils ne le trouvent pas,
renfloué loin d'eux.

7 Ils trahissent YHWH.
Oui, ils ont engendré des fils étrangers.
Maintenant, ils les mangent,
chaque lunaison,
avec leurs parts.

Sonnez du sophar en Guiv'ah, 8
du cor en Ramah !
Ovationnez, Béit-Awèn !
Derrière toi, Binyamîn !

Ephraïm sera en désolation 9
au jour de l'exhortation
aux rameaux d'Ysraél, je l'ai fait pénétrer,
en adhérant.

Ce sont les chefs de Yehouda, 10
tels des déplaceurs de frontière :
je répands sur eux, comme des eaux, mon emportement.
Opprimé, Ephraïm ! 11
Mutilé, le jugement !
Oui, puisqu'il va sur ordre,
et moi, telle une mite, pour Ephraïm, 12
telle une pourriture pour la maison de Yehouda !

Ephraïm voit sa maladie, 13
Yehouda, son ulcère.
Ephraïm va vers Ashour,
il envoie au roi Yarév.
Mais lui, il ne peut vous guérir,
il ne peut vous enlever l'ulcère !

Oui, moi-même comme un léopard pour Ephraïm, 14
comme un lionceau pour la maison de Yehouda,
moi, moi je lacère et je vais,
j'emporte et pas de libérateur.

Je vais, je retourne en mon lieu 15
jusqu'à ce qu'ils soient responsables et cherchent ma face.
Dans leur détresse, ils me sollicitent.

6

1 Allez ! Retournons à YHWH !
Oui, il a lacéré : il nous guérira,
il a frappé : il nous pansera.
2 Il nous vivifiera dans deux jours :
le troisième jour, il nous relèvera
et nous vivrons en face de lui.
3 Nous le pénètrerons.
Nous poursuivrons, pour pénétrer YHWH !

Comme l'aube, elle est sûre, sa sortie
il vient comme la pluie pour nous,
comme l'ondée qui abreuve la terre.

4 Que ferai-je pour toi, Ephraïm ?
Que ferai-je pour toi, Yehouda ?
Votre dilection, comme la nuée du matin,
comme la rosée matinale, s'en va.
5 Sur quoi je taillade parmi les inspirés,
je les tue par les dires de ma bouche.
Ton jugement sortira-t-il à la lumière ?
6 Oui, la dilection, je la désire, non le sacrifice,
la pénétration de YHWH, plus que les montées.

7 Eux-mêmes comme l'humain transgressent le pacte :
là, ils me trahissent.
8 Guil'ad, l'agglomération des fauteurs de trouble,
maculée de sang,
9 comme les bandes qui guettent l'homme,
l'équipe des prêtres sur la route de Shekhèm,
où ils assassinent :
oui, le dessein, ils l'exécutent.
10 Dans la maison d'Ysraél, je vois le scandale :
la puterie d'Ephraïm, là :
11 il s'est rendu immonde, Ysraél !
Même Yehouda : elle survient, la moisson, contre toi,
à mon retour, le retour de mon peuple.

7

Moi, guérissant Ysraél, 1
il s'est révélé, le tort d'Ephraïm,
les maux de Shomrôn.
Oui, le mensonge, ils l'ont forgé,
le voleur vient,
elle se déploie, la bande, au dehors.

Qu'ils ne disent pas en leur cœur : 2
« Tous leurs maux, je m'en souviens. »
Maintenant, leurs agissements les entourent,
ils sont contre ma face.
De leurs maux, ils réjouissent le roi, 3
de leurs négations, les chefs.

Tous adultères, 4
comme le four brûlant du boulanger :
il cesse de s'éveiller,
la pâte est pétrie jusqu'à sa fermentation.

Le jour de notre roi, 5
les chefs se sont rendus malades
dans l'échauffement du vin.
Il tend sa main vers les railleurs.
Oui, quand ils s'approchent, 6
comme un four, leur cœur dans leur embuscade,
toute la nuit, il dort, leur boulanger,
et le matin, il brûle, comme un feu de flamme.

7 Tous, ils s'échauffent comme un four.
Ils dévorent leurs juges.
Tous leurs rois tombent :
pas un seul d'entre eux ne crie vers moi !
8 Ephraïm !
Il s'assimile aux peuples,
Ephraïm, gâteau non retourné !
9 Les étrangers dévorent sa force,
et il ne le sait pas.
Même la vieillesse s'est jetée sur lui,
et il ne le sait pas.
10 Le génie d'Ysraél répond en face de lui :
ils ne retournent pas vers YHWH, leur Elohim.
En tout cela, ils ne le cherchent pas.

11 Et c'est Ephraïm, comme un ramier vulvé, sans cœur :
ils ont appelé Miṣraïm, en Ashour ils sont allés.
12 Quand ils s'en vont j'étale sur eux mon filet :
comme le volatile des ciels, je les fais descendre,
je les lie, comme entendu par leur communauté.
13 Oïe d'eux ! Oui, ils errent loin de moi !
La razzia pour eux : oui, ils ont fait carence contre moi.
Moi-même, je les rachète
mais ils parlent contre moi, faussetés !
14 Ils ne clament pas vers moi en leur cœur,
quand ils geignent sur leur couche.

Sur le froment et le moût, ils habitent :
ils s'écartent de moi.
15 Et moi, je discipline et renforce leur bras :
ils pensent à mal contre moi.
16 Ils retournent,
pas haut, ils sont comme un arc faussé.
Leurs chefs tombent à l'épée,
par la fureur de leur langue,
voilà leur dérision en terre de Miṣraïm !

8

A ton palais, le shophar, 1
comme un griffon, sur la maison de YHWH
puisqu'ils ont transgressé mon pacte
et contre ma tora fait carence !
Vers moi ils clament : « Mon Elohim, nous te pénétrons, 2
Ysraél. »
Il néglige le bien, Ysraél, l'ennemi le poursuit. 3
Eux-mêmes, ils ont fait régner un roi, pas de moi, 4
ils l'ont fait gouverner : je n'en pénètre rien.
De leur argent, de leur or, ils se font des fétiches,
afin d'être tranchés !

Il te néglige, ton veau, Shomrôn ! 5
Ma narine brûle contre eux.
Jusqu'à quand ? Ils ne pourront pas être propres !
Oui, d'Ysraél, 6
et lui-même, le forgeron l'a fait
non pas Elohim, lui-même !
Oui, il sera en bribes, le veau de Shomrôn.

Oui le souffle, ils le sèment et ils récoltent la tempête : 7
pas d'épis pour lui,
un plant qui ne fera pas de farine.
Peut-être en fera-t-il ?
Les étrangers l'avaleront.

Avalé, Ysraél ! 8
Maintenant, ils sont parmi les nations
tel un objet que nul ne désire.
Oui, eux-mêmes montent en Ashour, 9
onagre solitaire, Ephraïm,
aux comptées des amours.
Qu'ils aient aussi compté avec les nations, 10
maintenant, je les groupe,
bientôt convulsés par la charge du roi, des chefs.

11 Oui, il a multiplié, Ephraïm les autels pour fauter.
Il a des autels pour fauter.
12 J'écris pour lui l'essentiel de ma tora.
Comme étrangers, ils sont comptés.

13 Les sacrifices de mes apports !
Ils les sacrifient, ils en mangent la chair :
YHWH ne les a pas voulus.
Maintenant il se souvient de leur tort,
il sanctionne leur faute.
Eux-mêmes, en Miṣraïm, ils retournent.

14 Il oublie, Ysraél, son auteur.
Il bâtit des palais.
Yehouda multiplie les fortifications.
Je lance le feu contre ses villes.
Il dévore ses châteaux.

9

Ne te réjouis pas, Ysraél, 1
en liesse comme les peuples !
Oui, tu as putassé loin de ton Elohim !
Tu aimes la comptée
plus que toutes les aires de froment.

L'aire, la cuve, il ne s'en repaît pas. 2
Le moût, il se nie en lui.
Ils ne demeurent pas en terre de YHWH. 3
Il retourne, Ephraïm, en Miṣraïm.
En Ashour, l'immonde, ils le mangent.

Ils ne font pas pour YHWH, de libation de vin. 4
Ils ne se délectent pas pour lui de leurs sacrifices.
C'est comme pain de deuil pour eux :
qui en mange est immonde.
Oui, leur pain est pour leur être,
il ne vient pas dans la maison de YHWH.

Que ferez-vous au jour de l'assignation, 5
au jour de la fête de YHWH ?
Oui, voici, ils vont loin de la razzia, 6
Miṣraïm les groupe, Moph les ensevelit.
La convoitise de leur argent, l'ortie en hérite,
la ronce dans leur tente.

Viennent les jours de la sanction, 7
viennent les jours du règlement.
Ils le pénètrent, Ysraél :
veule, l'inspiré, fou, l'homme du souffle,
sur l'abondance de ton tort,
grande est l'exécration.

8 Guetteur, Ephraïm, avec mon Elohim,
l'inspiré, la trappe, le piège sur toutes ses routes
l'exécration dans la maison de son Elohim.

9 Ils s'abîment, se détruisent,
comme aux jours de Guiv'ah.
Il se souvient de leur tort,
il sanctionne leur faute.

10 Comme raisins au désert
j'ai trouvé Ysraél,
comme prémices de figuier, en son entête,
j'ai vu vos pères.
Eux-mêmes viennent à Ba'al-Pe'or,
ils deviennent les nazirs de la pétrification !
Ce sont des horreurs, comme leur amour.

11 Ephraïm !
Comme le volatile, elle s'envole, leur gloire,
dès la naissance, dès le ventre, dès la grossesse.
12 Oui, ils s'élèvent leur fils,
je les désenfante avant qu'ils ne soient des humains.
Aussi, oui, oïe d'eux,
quand je m'écarte d'eux.

13 Ephraïm !
Quand je l'ai vu, il était comme un palmier planté
dans l'oasis.
Ephraïm !
Pour faire sortir vers le tueur ses fils !

14 Donne-leur, Elohim !
Que donneras-tu ?
Donne-leur une matrice qui désenfante,
des seins ratatinés.

Tout le mal en Guilgal 15
oui, là je les ai haïs
pour le mal de leurs agissements.
De ma maison, je les chasse.
Je ne continue pas à les aimer.
Tous leurs chefs sont des rebelles.

Il est frappé, Ephraïm ! 16
Leur racine est sèche,
ils ne feront plus de fruits.
Même s'ils enfantent,
je mets à mort les convoitises de leur ventre.

Il les rejette, mon Elohim, 17
non, ils ne l'ont pas entendu,
ils sont errants parmi les nations.

10

1 Vigne fertile, Ysraél,
le fruit, il le vaut :
à l'abondance de son fruit
il multiplie les autels,
au bien de sa terre,
il bonifie les stèles.

2 Il glisse, leur cœur, maintenant responsable.
Lui-même décapite leurs autels,
il razzie leurs stèles.
3 Oui, maintenant, ils disent :
« Pas de roi pour nous :
non, nous n'avons pas frémi de YHWH.
Un roi que ferait-il pour nous ? »

4 Ils parlent... des paroles,
vains serments.
Trancher le pacte ?
Le jugement fleurit comme coloquinte
sur les sillons du champs.

5 Pour les génisses de Béit-Awèn, la Maison du Trouble,
ils frissonnent, voisins de Shomrôn.
Oui, il s'endeuille pour lui, son peuple,
ses augures pour lui se tordent
pour sa gloire, oui, tordue loin de lui.

6 Lui aussi en Ashour, il est conduit,
offrande au roi Yaréw.
La pétrification, Ephraïm la prend,
et il est pétrifié, Ysraél,
par son conseil.

Evanouis, Shomrôn, son roi, 7
comme une écume sur la face des eaux.
Dévastés, les hauts-lieux du trouble, 8
la faute d'Ysraél !
Epine et chardon montent sur leurs autels.
Ils disent aux montagnes :
« Couvrez-nous ! »
Aux collines
« Tombez sur nous ! »

Plus qu'aux jours de Guiv'ah, 9
tu fautes, Ysraél !
Ils s'étaient arrêtés là.
Ne les atteindrait-elle pas à Guiv'ah,
la guerre contre les fils de l'extorsion ?

A mon envie, je les attache : 10
ils se réunissent contre eux, les peuples,
en leurs attachements à leurs deux torts.

Ephraïm ! 11
Génisse dressée, amante du foulage.
Moi, je passe sur la bonté de son col :
j'attelle Ephraïm,
il laboure Yehouda,
il herse Ya'aqov.

Semez pour vous, pour la justesse, 12
moissonnez à bouche de dilection,
faites rayonner pour vous le rayon :
c'est le temps de consulter YHWH,
jusqu'à ce qu'il vienne
et vous enseigne la justice.

13 Vous labourez la culpabilité,
l'extorsion, vous la moissonnez,
vous mangez le fruit de la négation.
Oui, tu te fiais à ta route,
à la multitude de tes héros.
14 Se lève le tumulte contre ton peuple.
Toutes tes forteresses sont razziées,
comme la razzia de Shalmân à Béit-Arbèl
au jour de la guerre :
la mère sur les fils broyés.

15 Ainsi Béit-El fait pour vous
face au malheur de votre malheur,
en l'aube où il s'évanouit,
où il s'évanouit, le roi d'Ysraél.

11

Oui, jeune, Yisraél, mais je l'aime, 1
et dès Miṣraïm je l'ai appelé mon fils.
Ils les ont appelés : ainsi, ils sont allés, 2
loin de leur face.
Aux Ba'al, ils sacrifient,
aux statues, ils encensent.
Et moi-même, j'ai exercé Ephraïm, 3
je les ai pris sur ses bras,
mais ils ne savent pas que je les ai guéris.

A cordes d'humain, je les tire, 4
à liens d'amour.
Je suis pour eux le monteur du joug sur leurs bajoues.
Tendu vers lui, je nourris.

Il ne retournera pas en terre de Miṣraïm. 5
Ashour, lui-même, son roi !
Oui, ils refusent de retourner.
L'épée s'abat sur ses villes, 6
elle achève ses lots, elle dévore,
sur leurs conseils.

Mon peuple ! Suspendus à mon reniement, 7
vers le haut, ils l'appellent :
ensemble, nul ne s'élève.

Comment te donnerais-je, Ephraïm ? 8
Te livrerais-je, Ysraél ?
Comment te donnerais-je comme Adma,
te rendrais-je semblable à Ṣevoïm ?
Il se renverse, sur moi mon cœur
en même temps, ils s'émeuvent mes réconforts.

9 Je ne ferai pas brûlure de ma narine.
Je ne retournerai pas détruire Ephraïm.
Oui, moi-même El et non pas homme,
au milieu de toi, saint,
je ne viendrai pas en ville.

10 Derrière YHWH ils vont,
comme un lion rugissant :
oui, lui-même rugit.
Ils tremblent, les fils de la mer.
11 Ils tremblent comme un oiseau de Miṣraïm,
comme un ramier de la terre d'Ashour.

Et je les installe dans leurs maisons,
harangue de YHWH.

12

Ils m'entourent dans la négation, Ephraïm, 1
dans la duperie, la maison d'Ysraél !
Yehouda trimarde encore avec El,
avec les saints adhérant.

Ephraïm, 2
berger du souffle, chasseur du simoun
tout le jour,
la fausseté, la razzia, il la multiplie.
Un pacte avec Ashour, ils le tranchent ;
l'huile, pour Miṣraïm, est apportée.

Dispute de YHWH contre Yehouda, 3
pour sanctionner Ya'aqov selon ses routes,
selon ses agissements, il lui fait retour.
Dans le ventre, il a supplanté ses frères, 4
dans sa virilité, il a lutté contre Elohim.
Il a lutté contre le messager et il a pu. 5
Il a pleuré et supplié :
à Béit-El il l'a trouvé
et là, il parle avec nous,
YHWH, l'Elohim des Ṣevaoth 6
YHWH, son mémorial.

Et toi, vers ton Elohim, retourne. 7
La dilection, le jugement garde-les.
Espère en ton Elohim, en permanence.

8 Kena'ân,
dans sa main les balances de la duperie,
aime frauder.
9 Ephraïm dit :
« Mais je me suis enrichi, j'ai trouvé ma virilité.
Tous mes labeurs !
Ils ne trouveront pas contre moi
de tort qui soit faute. »

10 Moi-même, YHWH, ton Elohim,
depuis la terre de Miṣraïm
je t'installe encore dans les tentes,
comme aux jours de l'assignation.
11 Je parle par les inspirés.
Moi-même, la contemplation, je la multiplie
et par la main des inspirés je compare.

12 Si Guil'ad est trouble,
ils sont inanité !
A Guilgal, ils sacrifient des taureaux :
leurs autels aussi sont des tas
sur les sillons du champ.

13 Il fuit, Ya'aqov au champ d'Aram.
Il travaille, Ysraél, pour une femme
et pour une femme, il garde.
14 Par un inspiré, YHWH a fait monter Ysraél de Miṣraïm,
et par un inspiré, il est gardé.

15 Ephraïm irrite, amertumes !
Ses sangs contre lui, il les lâche,
et sa flétrissure, il la retourne sur lui,
son Adôn.

13

Au parler d'Ephraïm, émoi : 1
il se soulève, lui-même, contre Ysraél :
responsable par Ba'al, il meurt.
Maintenant, ils continuent de fauter. 2
Ils se font de leur argent, une fonte,
selon leur discernement des fétiches,
des œuvres de forgerons, toutes.
Ils leur disent :
« Sacrificateurs d'humain »,
les veaux, ils les baisent.
Aussi, ils sont comme la nuée du matin, 3
comme la rosée matinale qui s'en va,
comme la balle en bourrasque loin de l'aire,
comme une fumée de cheminée.

Moi-même, YHWH, ton Elohim 4
depuis la terre de Miṣraïm,
d'Elohim sauf moi, tu n'en pénètres pas,
de sauveur, nul, sinon moi.

Moi, je t'ai pénétré au désert, 5
dans une terre d'assoiffements.
Comme dans leur pâturage, ils se rassasient, 6
ils se rassasient et leur cœur se hausse,
sur quoi ils m'oublient.

Je suis pour eux comme une panthère, 7
comme un léopard, sur la route, je considère.
Je les rencontre comme un ours désenfanté. 8
Je déchire l'enveloppe de leur cœur.
Je les dévore, là, comme une lionne.
L'animal du champ les pourfend.

Tu t'es détruit, Ysraél, 9
oui, contre moi à ton aide.

10 Où ton roi, où donc ?
Et qu'il te sauve dans toutes tes villes,
ton juge dont tu as dit :
« Donne-moi un roi et des chefs. »
11 Je t'ai donné un roi par ma narine.
Je le prends par mon emportement.

12 Bouquet de tort, Ephraïm,
elle est enfouie sa faute.
13 Les douleurs de celle qui enfante viennent pour lui,
lui, le fils non-sage,
oui, le temps ne s'arrête pas
à la délivrance des fils.
14 De la main du Sheol, je les rachèterai,
de la mort, je les rédimerai.

Où est ta peste, Mort !
où est ton fléau, Sheol !

Leur repos se cache
loin de mes yeux.

15 Oui, lui-même entre les jonchaies, il fructifiait :
il vient, le simoun, le souffle de YHWH,
du désert, il monte,
il assèche son origine,
il déssèche sa source.
Lui-même, ravit le trésor,
tous les objets de convoitise.

14

Elle est responsable, Shomrôn : 1
oui, elle s'est rebellée contre son Elohim.
A l'épée, ils tombent leurs nourrissons broyés,
leurs femmes grosses pourfendues.

Retourne, Ysraél, jusqu'à YHWH, ton Elohim : 2
oui, tu as trébuché dans ton tort.
Prenez avec vous les paroles 3
et retournez à YHWH.
Dites-lui :
« Tout le tort, assume-le et prends le bien :
nous paierons les taureaux, de nos lèvres.
Ashour ne nous sauvera pas, 4
nous ne monterons pas sur des chevaux,
nous ne dirons plus encore :
« Notre Elohim ! » à l'œuvre de nos mains ;
toi, en qui il est matricié, l'orphelin.

Je guéris leur reniement. 5
Je les aime par générosité
oui, elle retourne, ma narine, loin de lui.
Je suis comme la rosée pour Ysraél : 6
il fleurit comme le lys,
il prend racine comme le Levanôn.
Ils vont, ses scions, 7
et c'est sa splendeur
semblable à celle de l'olivier,
un parfum à lui, comme le Levanôn.
Ils retournent, les habitants de son ombre, 8
ils vivifient le froment,
ils fleurissent comme la vigne,
son souvenir, comme le vin du Levanôn.

9 Ephraïm :
« Qu'y a-t-il encore pour moi
avec les fétiches ?
Moi :
je réponds et le considère.
Moi :
comme un cyprès luxuriant,
par moi ta fruition se trouve. »

10 Qui est sage le discerne,
le perspicace, qu'il le pénètre.
Oui, elles sont droites, les routes de YHWH.
Les justes vont sur elles.
Les carents y trébuchent.

Yoël

LIMINAIRE POUR YOËL

Le nom Yoël porté par treize personnages différents dans la Bible, veut sans doute dire *Yah(est) El*. Le nom de son père, Petouël (*El élargit*) ne se trouve que dans le premier verset de ce livre qui ne nous donne aucune autre indication biographique sur son auteur. Le silence des sources explique les difficultés à préciser l'époque de l'auteur qui doit donc être définie à l'aide des seuls critères internes du volume. Rashi n'hésite pas à rappeler un *midrash* selon lequel Yoël aurait été le fils aîné de Shemouël, l'inspiré qui vivait vers l'an mille. A mesure que la critique biblique progresse, Yoël se rapproche de nous dans le temps : on voit en lui un contemporain de Yoash (800-798), puis de Yoshiyahou (609). L'accord semble se faire sur une date encore plus proche de nous : Yoël aurait vécu après la mort de Neḥèmyah, vers l'an 400 ou même 350, en tout cas avant Alexandre le Grand (336-323) et la diffusion de l'hellénisme parmi les Hébreux. Ces divergences soulignent en tout cas la difficulté de fixer avec précision la date de la rédaction des 73 versets, groupés en 4 chapitres, du volume de Yoël.



L'œuvre comprend deux parties nettement distinctes : les chapitres 1 et 2, en 47 versets, décrivent le fléau des criquets en termes apocalyptiques ; ils font appel à la vigilance, au retour vers YHWH qui permettra le déploiement de la dilection, le salut d'Ysraél à jamais délivré de tout mal, son Elohim, présent et triomphant en lui.

Les chapitres 3 et 4, en 26 versets, (au nombre des lettres YHWH = 26), annonce *le jour de* YHWH, *le grand, le terrible*. Les nations seront convoquées pour être jugées tandis qu'Ysraél sera sauvé par YHWH et Yeroushalaïm à jamais délivrée. Pour toujours YHWH habitera Ṣiyôn.

Le drame que voilà est écrit en un style classique malgré l'époque tardive où il semble avoir été rédigé. Il fait écho à la littérature prophétique et deutéronomique. On relève des textes parallèles à Yoël dans les Louanges, Yesha'yah, Yeḥèzqèl, Zekharyah, 'Ovadyah.

Yoël emploie une langue simple, des mots constamment concrets. S'il fait usage de la parabole ou du symbole, sa rigueur reste toujours très grande : il est difficile de savoir si ses deux premiers chapitres décrivent des criquets comparés aux nations ou des nations comparées aux criquets : son style est d'une précision technique quand il décrit

le fléau du *gazame*, de *l'arbé*, du *yélèq* et du *ḥassil*, les mots qui désignent le criquet à quatre stades de son évolution.

Le contraste est profond entre les deux parties de ce volume. Cependant en faveur de son unité de structure il est possible de relever un remarquable parallélisme des idées, des thèmes, des images et des mots qui se retrouvent en 1-2 et 3-4 : *Le jour de* YHWH (1_{16} et 4_{15}) ; *grand, terrible* (2_1-3_4) ; *la ténèbre* (2_2-3_4) ; *le soleil, la lune, les étoiles* (2_{10}-4_{15}) ; *donner de la voix* (2_{11}-4_{16}) ; *le tremblement des ciels et de la terre* (2_{10}-4_{16}) ; *les hommes de guerre* (2_7-4_9) ; *le pressoir et la cuve* (2_{24}-4_{13}). Le parallélisme joue encore avec les criquets de la première partie et les nations de la fin. Nous sommes là devant un cas privilégié où, à partir d'un fait concret et observable en terre d'Ysraél, le fléau des criquets, l'inspiré développe la vision apocalyptique de la fin des temps et du jugement dernier.

Cependant quelques auteurs (Rothstein, Duhm, Hoelscher) disloquent notre texte : ils attribuent la paternité des deux premiers chapitres à Yoël, tandis que les deux derniers auraient été écrits par un Deutéro-Yoël qui aurait vécu après l'Exil.

Y. Kaufmann maintient de son côté l'unité de composition du volume qui appartient tout entier, selon lui, à la littérature apocalyptique.

J. Wellhausen, K. Marti et d'autres font la synthèse des deux opinions : Yoël aurait écrit son œuvre après une invasion de criquets dans laquelle il aurait vu le signe de l'envahissement et de la destruction de la terre, au jour de YHWH, annonciateur de la fin des temps.

A.C.

Y O Ë L

1
Les criquets (1 - 2)

2
Le Jour de YHWH *(3 - 4)*

1

Parole de YHWH 1
qui était à Yoël bèn Petouël.

Entendez ceci, les Anciens ! 2
Ecoutez tous, habitants de la terre !
Est-ce, ceci, en vos jours
ou dans les jours de vos pères ?
Ceci, à vos fils racontez-le, 3
et vos fils à leurs fils
et leurs fils à un autre âge !

Les restes de la nymphe, 4
il les dévore le criquet.
Les restes du criquet,
elle les dévore, la larve.
Les restes de la larve,
elle les dévore la chenille.

Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! 5
Geignez, vous tous, buveurs de vin.
sur le jus, oui, retranché de vos bouches !

Oui, une nation monte contre ma terre, 6
formidable, innombrable.
Ses dents, des dents de lion,
des molaires de lionne à elle.
Elle met ma vigne en désolation, 7
mon figuier en écume.
Elle écorce son écorce et la jette.
Ils blanchissent, ses rameaux.

Gémissez, 8
comme une vierge ceinte de sac
pour l'époux de sa jeunesse !
Elles sont tranchées l'offrande, la libation, 9
de la maison de YHWH !
Ils s'endeuillent les prêtres,
les servants de YHWH.

10 Il est razzié le champ,
en deuil, la terre.
Oui, il est razzié le froment,
désséché le moût,
rompue, l'huile.

11 Soyez pétrifiés, agriculteurs,
geignez, vendangeurs,
sur le blé, sur l'orge !
Oui, elle est perdue, la moisson du champ.

12 La vigne est desséchée,
le figuier rompu,
le grenadier,
et aussi le palmier,
le pommier,
tous les arbres du champ sont secs.
Oui, elle sèche, la jubilation des fils de l'humain !

13 Ceignez-vous, lamentez-vous, les prêtres !
Geignez, servants de l'autel !
Venez, nuitez dans les sacs,
servants de mon Elohim !
Oui, elles sont interdites dans la maison de votre Elohim,
l'offrande et la libation !

14 Consacrez un jeûne, convoquez une férie !
Réunissez les anciens, tous les habitants de la terre,
dans la maison de YHWH votre Elohim,
et clamez vers YHWH.

15 Ahah ! Au jour !
Oui, il est proche, le jour de YHWH !
Comme une razzia, de Shadaï, il vient !

N'est-ce pas contre nos yeux ? *16*
La nourriture est tranchée,
de la maison de notre Elohim, la joie, l'allégresse.
Les grains moisissent sous leurs mottes. *17*
Ils sont désolés les greniers,
saccagés les silos.
Oui, désséché le froment !

Quoi ! Elle mugit, la bête, *18*
égarés, les troupeaux de bovins ?
Non, pas de pâturage pour eux.
Même les troupeaux d'ovins, touchés.

Vers toi, YHWH, je crie ! *19*
Oui, le feu dévore les oasis du désert.
La flamme embrase tous les arbres du champ.
Même la bête du champ brame vers toi. *20*
Oui, ils sont secs, les ruisseaux d'eau.
Le feu dévore l'oasis du désert.

2

1 Sonnez du shophar en Ṣiyôn !
Faites ovation sur la montagne de mon sanctuaire :
ils s'irritent tous les habitants de la terre.
Oui, il vient, le jour de YHWH, oui, prochain.
2 Jour de ténèbre,
d'obscurité,
jour de nuée,
de brouillard.

Comme l'aube, déployé sur les montagnes,
un peuple nombreux, formidable !
Comme lui il n'en a pas été, de toute perpétuité.
Après lui il ne continuera pas
jusqu'aux années d'âge en âge.

3 En face de lui, le feu dévore,
derrière lui, elle s'embrase la flamme.
Comme le jardin d'Edên, la terre, en face de lui,
et derrière lui, un désert, une désolation.
Et même l'échappée, elle n'est pas pour lui.

4 Comme une vision de chevaux, sa vision,
comme des cavaliers, ils courent ainsi.
5 comme une voix de chars,
sur la cime des montagnes,
ils dansent,
comme une voix,
une flamme de feu dévore la paille,
comme un peuple formidable,
rangé pour la guerre.
6 En face de lui, ils se convulsent les peuples.
Toutes les faces se crispent, cramoisies.

7 Comme des héros, ils courent,
comme des hommes de guerre,
ils montent au rempart.

Chaque homme sur ses routes, ils vont.
Ils ne sont pas nantis, leurs chemins.

Nul ne bouscule son frère. *8*
Chaque gars sur sa piste, ils vont.
Au-devant du dard, ils tombent,
ils ne se partagent rien.
Dans la ville, ils déferlent, *9*
contre le rempart, ils courent,
dans les maisons ils montent,
par les fenêtres, ils viennent comme des voleurs.

En face de lui, elle s'ébranle la terre, *10*
ils tremblent, les ciels.
Le soleil, la lune s'obscurcissent.
Les étoiles retirent leur clarté.

YHWH donne de la voix en face de son armée : *11*
oui, il est très nombreux, son camp
oui, formidable l'exécuteur de sa parole,
oui, il est grand
le jour de YHWH
et très terrible.
Qui le contiendrait ?

Maintenant même, *12*
harangue de YHWH,
retournez à moi de tout votre cœur,
dans le jeûne,
le pleur,
le deuil.
Déchirez vos cœurs, non pas vos habits. *13*
Retournez vers YHWH votre Elohim :
oui, grâciant et matriciel, lui-même
long de narines, abondant en dilection,
il réconforte contre le malheur.

Qui sait ? *14*
Il retournera et réconfortera,
il laissera derrière lui la bénédiction,
l'offrande et la libation pour YHWH, votre Elohim.

15 Sonnez du shophar en Ṣiyôn,
consacrez un jeûne,
convoquez la férie.
16 Réunissez le peuple !
Consacrez l'assemblée,
groupez les anciens,
assemblez les nourrissons,
les suceurs de seins.
Sorte l'époux de sa chambre,
la fiancée de son dais !

17 Entre la salle et l'autel,
ils pleurent les prêtres, servants de YHWH.
Ils disent :
« Ménage, YHWH, ton peuple !
Ne donne pas ta possession à la flétrissure,
en exemple des nations.
Pourquoi diraient-ils parmi les peuples :
« Où est leur Elohim ! »

18 Il jalouse, YHWH, pour sa terre,
il s'attendrit sur son peuple.
19 Il répond, YHWH, il dit à son peuple :
« Me voici. Je vous envoie
le froment,
le moût,
l'huile.
Vous vous en rassasirez.
Je ne vous donnerai plus en flétrissure
parmi les nations.
20 Le Septentrional, je l'éloigne de vous,
je le bannis en terre d'erg et de désolation,
sa face vers la Mer antérieure,
sa fin vers la Mer ultime.
Elle monte, sa pestilence, elle monte sa fétidité :
oui, il a grandi, pour faire.

21 Ne frémis pas, sol !
Exulte, réjouis-toi :

oui, il a fait grandir, YHWH, pour faire.

Ne frémissez pas, bêtes du champ ! 22
Oui, elles reverdissent les oasis du désert,
oui, l'arbre porte son fruit,
la figue, la vigne donnent leur sève.

Benéi Ṣiyôn ! 23
Exultez, réjouissez-vous en YHWH votre Elohim !
Oui, il vous donne l'ondée pour justesse.
il fait descendre pour vous la pluie,
la première et la dernière, au premier.
Elles se remplissent, les aires de blé, 24
elles débordent, les cuves de moût et d'huile.
Je vous paye les années qu'ont dévorées 25
le criquet, la larve, la chenille, la nymphe.
ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

Vous dévorez, vous dévorez et vous vous rassasiez. 26
Vous louez le nom de YHWH votre Elohim
qui fait avec vous merveille.
Mon peuple ne sera plus pétrifié à perpétuité.

Vous pénétrez oui, au sein d'Ysraél, 27
moi-même, YHWH votre Elohim et nul en plus.
Il ne sera plus pétrifié mon peuple à perpétuité.

3

1 Et c'est après quoi
je répandrai mon souffle sur toute chair :
vos fils, vos filles seront inspirés,
vos anciens rêveront des rêves,
vos adolescents verront des contemplations.
2 Sur les esclaves et sur les servantes même,
en ces jours,
je répandrai mon souffle.

3 Je donnerai des prodiges aux ciels, sur terre,
sang, feu, stipes de fumée.
4 Le soleil se changera en ténèbres,
la lune en sang
face à la venue
du jour de YHWH,
le grand, le terrible.

5 Et ce sera, quiconque criera le nom de YHWH,
il sera délivré
oui, au Mont Ṣiyôn, à Yeroushalaïm,
ce sera l'échappée
comme YHWH l'a dit,
et parmi les vestiges que YHWH appelle.

4

Oui, voici en ces jours, en ce temps *1*
où je ferai retourner
le retour de Yehouda et de Yeroushalaïm,
je grouperai toutes les nations, *2*
je les ferai descendre vers la vallée de Yehoshaphat
et là je rendrai mon jugement contre eux,
sur mon peuple et ma possession, Ysraél,
qu'ils ont dispersés parmi les nations,
et ma terre : ils l'ont partagée.
Contre mon peuple, ils ont manipulé le sort, *3*
ils ont donné l'enfant contre la putain,
la fillette, ils l'ont vendue pour du vin
et ils ont bu.

Et aussi, qu'êtes-vous pour moi, *4*
Ṣor et Ṣidôn, et tous les cantons de Pelèshèt ?
La rétribution, me la payez-vous,
si vous me rétribuez ?
Facilement, vite, je retourne votre rétribution
contre votre tête,
vous qui avez pris mon argent, mon or, *5*
mes bonnes convoitises
vous les avez fait venir dans vos palais.
Les Benéi Yehouda, *6*
les Benéi Yeroushalaïm vous les avez vendus,
aux fils des Yewanim
afin de les éloigner de leur frontière.

Me voici, je les réveille du lieu *7*
là, où vous les avez vendus,
je retourne votre rétribution contre votre tête.
Je vends vos fils, vos filles en main des Benéi Yehouda, *8*
et ils les vendent aux Shevaïm, à une nation lointaine.
Oui, YHWH a parlé.

9 Criez cela parmi les nations :
« Consacrez la guerre !
Réveillez les héros !
Avancez, montez, tous les hommes de guerre !
10 Rompez vos socs en épées,
vos serpes en javelots !
Le faible dira :
« Un héros, moi-même ! »
11 Filez, venez, toutes les nations alentour :
ils se groupent !
Là, YHWH, fais atterrir tes héros !
12 Elles s'éveillent, elles montent, les nations,
vers la vallée de Yehoshaphat !
Oui, là, je siège, pour juger toutes les nations alentour.

13 Envoyez la faux !
Oui, elle est mûre la moisson.
Venez, descendez !
Oui, il est plein, le pressoir,
elles débordent, les cuves,
Oui, il abonde, leur mal.

14 Foules, foules dans la vallée du verdict.
Oui, il approche, le jour de YHWH,
dans la vallée du verdict.
15 Le soleil, la lune s'obscurcissent.
Les étoiles retirent leur clarté.
16 YHWH de Ṣiyôn rugit,
de Yeroushalaïm, il donne sa voix :
ils tremblent les ciels et la terre.
YHWH, le refuge de son peuple,
la citadelle des Benéi Ysraél.

17 Vous pénétrerez, oui, moi-même, YHWH, votre Elohim,
l'habitant de Ṣiyôn, la montagne de mon sanctuaire
et c'est Yeroushalaïm : sainte,
les étrangers n'y passent plus.

Et c'est en ce jour : 18
elles goutteront, les montagnes, de jus,
les collines ruisselleront de lait,
tous les ruisseaux de Yehouda ruisselleront d'eaux.
Une source de la maison de YHWH sortira,
elle irriguera le torrent des acacias.

Miṣraïm sera en désolation, 19
Edom sera en désert, désolation,
pour la violence faite aux Benéi Yehouda
dont ils ont versé le sang innocent
en leur terre.

Yehouda à perpétuité demeure, 20
Yeroushalaïm, d'âge en âge.

Laverai-je leur sang ?
Je ne le laverai pas.

YHWH, l'habitant de Ṣiyôn.

ʿAmos

LIMINAIRE POUR ‘AMOS

‘Amos est généralement considéré comme le premier des inspirés d’Ysraél à avoir fait œuvre écrite. Il a rédigé son volume vers l’an 750, sous le long règne de Yarov’am, deux ans avant le séisme dont Zekharyah rappelle aussi le souvenir (‘Am. 1_1 ; Zekha. 14_5). Il est ainsi antérieur à Hoshéa’, à Yesha’yah et à Mikha. ‘Amos et Hoshéa’ ont été des contemporains : le contenu de leurs harangues semble établir que Hoshéa’ a décrit des événements ultérieurs à la mort de Yarov’am ; ‘Amos avait alors achevé son œuvre, dont la fulguration n’a sans doute duré que quelques mois.

‘Amos est originaire de Teqoa’, une ville située près du Désert de Yehouda[1], à deux heures de marche au sud de Béit-Lèḥèm. Là, il a le métier de *‘Noqed’,* un éleveur, plutôt qu’un berger, comme on a l’habitude de traduire. Car il s’agit ici de bien davantage que d’un berger. Ainsi un roi de Moav, Mesha’ était aussi un *noqed*[2]. Dans la littérature ougaritique il est question d’un grand-prêtre qui était également un *noqed,* sans doute parce qu’il était responsable des troupeaux du temple. Ni roi, ni grand-prêtre ni prêtre, ‘Amos est évidemment un homme d’une immense culture ainsi que le prouve chaque phrase de son œuvre.

Même s’il est né en Yehouda, ‘Amos est aussi un ‘nordique’ : c’est dans les âpres montagnes d’Ysraél qu’il reçoit son inspiration et accomplit son œuvre.

Ce que l’on sait de lui se résume en peu de mots : il naît à Teqoa’, il s’occupe de troupeaux et de sycomores, il est arraché à ses occupations par l’impulsion irrésistible de l’inspiration. Il lance ses harangues contre le sanctuaire de Béit-El d’où il est chassé par le prêtre Amaṣyah qui lui demande d’aller en terre de Yehouda. On ne sait rien d’autre de lui, rien de ses parents, rien de sa famille, rien de sa mort. Nous n’avons de lui que les 8 chapitres et les 146 versets de son œuvre qui annonce une ère nouvelle dans l’histoire spirituelle d’Ysraél.

‘Amos vit à une époque de grande prospérité pour les royaumes de Yehouda et d’Ysraél. ’Ouziyahou, le roi de Yehouda a battu les Pelishtim, les Aravim, les Amononim. Il a bâti Eylat. Les deux royaumes hébreux sont aussi vastes qu’à l’époque la plus heureuse du roi Shelomoh. Le règne de Yerov’ame d’Ysraél est l’un des plus longs et des plus féconds de la tragique histoire du royaume du Nord. Dans les chantiers archéologiques on découvre aujourd’hui les vestiges de la richesse des

1. Notons que quelques auteurs situent Teqoa’ en Galilée.

2. 2 R. 3_4.

puissants de ce temps, vastes maisons d’été et d’hiver, somptueuses sépultures, lits d’ivoire. Dans ce contexte, les drames que souligne ‘Amos lui paraissent insupportables : la faim des pauvres, les calamités naturelles, sécheresse, invasions de criquets, peste, séismes. Mais Ysraél ne doute pas de son avenir : les prêtres au Temple de Béit-El, font de bons offices et de bonnes affaires avec les sacrifices et les fêtes.

Au dehors, les ennemis traditionnels d’Ysraél sont divisés, affaiblis : Aram a été battu par Ashour, pour l’instant occupé à se défendre au Nord. Les frontières d’Ysraél semblent tranquilles, le commerce prospère et les riches, insoucieux du malheur des pauvres, en jouissent avec orgueil, ostentation, en riches. Ils ne prennent pas garde à la révolte qui gronde dans le peuple, ni à la gravité de la menace extérieure.

C’est alors que s’élève la voix accusatrice de ‘Amos.

***

Qu’il attaque les crimes de Damèssèq, de ’Aza, des Pelishtim, de Ṣor, d’Edom, de ’Amôn, de Moav, de Yehouda ou d’Ysraél, ‘Amos n’a qu’une obsession : lutter contre l’oppression des pauvres. Relisez ses incantations, remplacez les noms des cités abolies par ceux des Etats de notre temps et le texte retrouve ses toutes-puissantes significations, chaque image correspond à une situation concrète et dénonce des crimes actuels. C’est sans doute la première revendication de justice sociale qui ait jamais retenti, mais elle demeure, 2725 ans après, tout aussi actuelle. Et si efficace qu’Amaṣyah, le prêtre de Béit-El dénonce ‘Amos pour complot contre la sécurité du roi Yerov’am et demande qu’il soit expulsé du pays (7_{10}).

Contre l’injustice des grands, ‘Amos recourt à la justice de YHWH que soutiennent à défaut des hommes, les ciels et la terre : une éclipse de soleil, un tremblement de terre, une invasion de sauterelles sont autant de signes annonciateurs du grand jour de YHWH.

Le volume de ‘Amos comprend trois parties dans lesquelles se succèdent en rythmes symphoniques les grands thèmes de sa pensée.

La première partie ($1\text{-}2_3$) dénonce les carences des sept nations : le style est d’emblée incantatoire, jouant sur les nombres 3 et 4 qui servent de leit-motiv pour les sept nations accusées et qui reviennent en termes identiques pour condamner Yehouda et Ysraél. L’inspiré ne dirige pas sa revendication de justice vers l’étranger seulement. La préoccupation la plus grande concerne son propre peuple.

La deuxième partie de l’œuvre (2_4-6), la plus importante, dénonce

les crimes d'Ysraél, la corruption de ses chefs, le luxe de ses riches, la luxure de ses femmes, les vaches de Bashân, et l'exploitation de ses pauvres. En vagues répétées, avec une rare violence l'inspiré décrit le châtiment que méritent de tels crimes. Ce qu'il annonce se réalisera en pire, s'il est possible, trois décennies plus tard au moment de la chute de Shomrôn et de l'exil, qu'il est le premier à prévoir.

La troisième partie du volume concerne les contemplations de la fin : les criquets, la sécheresse, l'étain[3], le cageot d'été, le châtiment annoncé, et la destruction finale, prélude au retour et au salut d'Ysraél.

Des versets narratifs précisent l'action de l'inspiré en son temps, et sa lutte contre les prêtres et le roi, soulignent l'urgence inéluctable de sa vocation et le caractère irrésistible de sa mission(1 $_{1-2}$; 2 $_{12-13}$; 7 $_{10-17}$).

En lisant 'Amos, le lecteur découvre ce qu'il y a toujours d'actuel en son message, mais il doit aussi le situer en son temps. Amaṣyah ne s'y trompe pas : la revendication de justice de 'Amos ouvre à vrai dire, un chapitre nouveau dans l'histoire de la pensée. Pour 'Amos le destin d'une nation dépend de sa justice, de sa perfection spirituelle, de la manière dont elle traite ses pauvres, de la place qu'elle donne au respect de l'homme, à l'amour de YHWH.

Jamais le monothéisme des Hébreux n'avait été porté à ses plus pures, à ses plus extrêmes conséquences. Yarov'am est alerté à bon droit : la prédication de 'Amos menace son trône, comme il ébranle les idoles qui règnent dans les autres pays.

Mais 'Amos le voit bien : son 'rugissement' n'empêchera rien, ni l'injustice d'Ysraél, ni l'aveugle barbarie des nations. La catastrophe lui apparaît inévitable, trois décennies avant qu'elle ne survienne. Que peut-il faire d'autre que de rugir en le disant ?

L'inspiré qui annonce, le premier, la terrible tragédie de l'exil, ne désespère pas cependant. Il sait que la vie est plus forte que la mort, l'amour plus puissant que la haine et qu'il est un terme à la fureur de YHWH. L'heure de la rédemption et du retour suivra celle du Jugement et de l'exil, dans l'avènement grandiose du Jour de YHWH.

A.C.

3. Nous suivons Jean Ouellette (Revue biblique LXXX, 1973 p. 21) en traduisant *anakh* non par l'hypothétique *fil à plomb* mais par *étain*, pris ici pour symbole de malheur.

'AMOS

1

Paroles de 'Amos 1
qui était parmi les éleveurs de Teqoa' :
il contemplait Ysraél
aux jours de 'Ouziyah, le roi de Yehouda,
et aux jours de Yarov'am bèn Yoash, le roi d'Ysraél,
deux ans avant le séisme.

2 Il dit :
« YHWH de Ṣiyôn rugit,
de Yeroushalaïm, il donne sa voix :
elles s'endeuillent, les oasis des bergers,
elle sèche, la tête du Karmèl. »

3 Ainsi dit YHWH :
« Pour les trois carences de Damèssèq, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour leur foulage aux fléaux de fer de Guil'ad.
4 J'envoie un feu contre la maison de Ḥazaël :
il dévore les châteaux de Bèn-Hadad.
5 Je brise le verrou de Damèssèq.
Je tranche l'habitant de la Vallée du Trouble,
le soutien du rameau de la maison de 'Edên.
Il sera exilé, le peuple d'Aram, vers Qir »,
dit YHWH.

Ainsi dit YHWH : 6
« Pour les trois carences de 'Aza, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour avoir exilé un plein exil,
pour l'avoir livré à Edom.
J'envoie un feu contre le rempart de 'Aza, 7
il dévore ses châteaux.
Je tranche l'habitant d'Ashdod, 8
le soutien du rameau d'Ashqelôn.
Je fais retourner ma main sur 'Eqrôn,
ils périssent, le reste des Pelishtim » ,
dit Adonaï YHWH.

9 Ainsi dit YHWH :
« Pour les trois carences de Ṣor, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour avoir livré un plein exil à Edom.
Ils ne se sont pas souvenus du pacte des frères.
10 J'envoie un feu contre le rempart de Ṣor.
Il dévore ses châteaux.

Ainsi dit YHWH : 11
« Pour les trois carences d'Edom, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour la poursuite de son frère à l'épée
il détruit ses matriçages,
sa narine à jamais lacère,
son emportement gardé avec persistance.
J'envoie un feu contre Téimân. 12
Il dévore les châteaux de Boṣra. »

13 Ainsi dit YHWH :
« Pour les trois carences des Benéi 'Amôn, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour avoir pourfendu les femmes grosses de Guil'ad
afin d'élargir leur frontière.
14 J'allume le feu contre le rempart de Raba :
il dévore ses châteaux
dans l'ovation, au jour de guerre,
dans la tempête, au jour de l'ouragan.
15 Leur roi va en exil, lui et ses chefs ensemble »,
dit YHWH.

2

Ainsi dit YHWH : 1
« Pour les trois carences de Moav, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour avoir brûlé les os du roi d'Edom dans la chaux.
J'envoie un feu contre Moav : 2
il dévore ses châteaux à Qeriyot.
Moav meurt dans le tumulte,
dans l'ovation, à la voix du shophar.
Je tranche de son sein le juge. 3
Je tue tous ses chefs avec lui »,
dit YHWH.

4 Ainsi dit YHWH :
« Pour les trois carences de Yehouda, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour leur rejet de la tora de YHWH.
Ses lois, ils ne les ont pas gardées :
ils les égarent, leurs mensonges
derrière lesquel leurs pères sont allés.
5 J'envoie un feu contre Yehouda.
Il dévore les châteaux de Yeroushalaïm.

Ainsi dit YHWH : 6
« Pour les trois carences d'Ysraél, pour les quatre,
je ne lui ferai pas retour,
pour avoir vendu contre argent le juste,
le gueux pour des sandales.
Ils piétinent dans la poussière de la terre 7
la tête des faibles,
la route des humbles, ils la dévient.
L'homme et son père vont à la fille,
pour profaner le nom de ma sainteté.

Et sur des habits gagés, 8
ils dévient près de tout autel.
Le vin des châtiments, ils le boivent
dans la maison de leur Elohim.

Moi-même, j'extermine l'Emori en face d'eux, 9
lui dont la hauteur est comme la hauteur des cèdres,
robuste, lui-même, comme les chênes.
J'extermine son fruit en haut, ses racines en bas.
Moi-même, je vous ai fait monter de la terre de Miṣraïm. 10
Je vous ai fait aller au désert quarante ans,
pour hériter la terre de l'Emori.
Je suscite, parmi vos fils, des inspirés, 11
parmi vos adolescents, des nazirs.
N'est-ce pas cela-même, Benéi Ysraél ?
Harangue de YHWH.

Mais vous abreuvez les nazirs de vin, 12
aux inspirés vous ordonnez disant :
« Ne soyez pas inspirés. »

13 Voici, moi-même, je vous bloque à votre place
comme se bloque le chariot plein de gerbes.
14 Elle est perdue la fuite, pour l'agile,
le fort, sa force ne s'enhardit pas,
le héros ne fait pas échapper son être.
15 Le manieur d'arc ne tient pas,
l'agile de ses pieds, ne s'échappe pas,
le cavalier ne fait pas échapper son être.
16 Le cœur hardi parmi les héros,
fuit nu en ce jour,
harangue de YHWH.

3

Entendez cette parole 1
que YHWH dit sur vous, Benéi Ysraél,
sur tout le clan que j'ai fait monter de la terre de Miṣraïm,
disant :
« Seulement, vous, je vous ai connus 2
parmi tous les clans du sol.
Sur quoi, je sanctionne contre vous tous vos torts.
Vont-ils deux ensemble, 3
sans s'être concertés ?
Rugit-il, le lion, dans la forêt 4
sans proie pour lui ?
Donne-t-il de sa voix, le lionceau, de son repaire,
s'il n'a rien capturé ?
Tombe-t-il, l'oiseau, sur la trappe de la terre 5
sans avoir de piège ?
Monte-t-elle du sol, la trappe,
sans capturer, sans capturer ?
Sonne-t-il, le shophar, dans la ville, 6
sans que le peuple tremble ?
Y a-t-il dans la ville un malheur
que YHWH n'ait fait ?

Non, Adonaï YHWH ne fait pas de parole 7
sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les inspirés.
Le lion rugit. 8
Qui ne frémit ?
Adonaï YHWH parle.
Qui n'est inspiré ?

Faites entendre sur les châteaux d'Ashdod, 9
sur les châteaux de la terre de Miṣraïm !
Dites :
« Réunissez-vous sur les montagnes de Shomrôn. Voyez :
des troubles multiples au milieu d'elle,
des oppressions en son sein.
Ils ne savent pas agir droit, 10

harangue de YHWH.
les thésaurisateurs de la violence, de la razzia
en leurs châteaux.
11 Aussi, il dit ainsi Adonaï YHWH :
« L'oppresseur autour de la terre,
il fait descendre de toi ton énergie,
et ils sont pillés, tes châteaux. »

12 Ainsi dit YHWH :
« Comme le berger sauve de la gueule du lion
deux pattes ou le lobe d'une oreille,
ainsi les Benéi Ysraél demeurant à Shomrôn
ne sauvent qu'un coin de lit,
et à Damèssèq un berceau.

13 Entendez, témoignez contre la maison de Ya'aqov,
harangue d'Adonaï YHWH Elohim des Ṣevaot.
14 Oui, au jour de ma sanction contre les carences d'Ysraél,
je les sanctionne, les autels de Béit-El.
Les cornes de l'autel sont sectionnées.
Elles tombent à terre.
15 Je frappe la maison d'hiver contre la maison d'été.
Elles sont perdues, les maisons d'ivoire,
elles sont fichues, les maisons nombreuses »,
harangue de YHWH.

4

Entendez cette parole, *1*
vaches du Bashân, sur la montagne de Shomrôn,
exploiteuses des faibles,
broyeuses des gueux,
qui disent à leurs maîtres :
« Apporte et nous boirons ! »

Il le jure, Adonaï YHWH, dans sa sainteté : *2*
oui, voici les jours viennent contre vous.
Il vous soulève aux harpons,
et votre 'après', aux crochets de pêche.
Par les brèches, elles sortent, *3*
chaque femme droit devant elle,
elles sont jetées aux bordels,
harangue de YHWH.

4 Venez à Béit-El. Faites carence !
A Guilgal, abondez en carences.
Apportez au matin vos sacrifices,
pour trois jours, vos dîmes.
5 Brûlez sans ferment la merci.
Criez :
« Libéralités ! »,
faites-le entendre.
Oui, ainsi vous avez aimé, Benéi Ysraél,
harangue d'Adonaï YHWH.

6 Aussi, moi je vous donne
dents nettes en toutes vos villes,
manque de pain en tous vos lieux.
Et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi,
harangue de YHWH !

7 Aussi, moi-même je vous prive de pluie
à trois lunaisons de la moisson.
Je fais pleuvoir sur une ville,
et sur une ville je ne fais pas pleuvoir,
il pleut sur une parcelle,
mais la parcelle sur laquelle il ne pleut pas, sèche.

8 Deux, trois villes se meuvent
vers une autre ville
pour boire de l'eau, mais ne s'assouvissent pas.
Et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi,
harangue de YHWH.

Je vous frappe de la rouille, de la nielle. 9
La multitude de vos jardins, de vos vignobles,
de vos figuiers, de vos oliviers,
la nymphe la mange.
Et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi,
harangue de YHWH.

J'ai envoyé contre vous la peste 10
sur la route de Miṣraïm.
J'ai tué à l'épée vos adolescents
avec vos chevaux captifs.
J'ai fait monter la puanteur de vos camps
à vos narines.
Et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi,
harangue de YHWH.

Je vous ai bouleversés 11
comme au bouleversement d'Elohim à Sedom et 'Amora :
vous êtes comme un tison sauvé d'un incendie.
Et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi,
harangue de YHWH.

Aussi, ainsi je ferai pour toi, Ysraél ! 12
Et puisque je ferai ainsi pour toi,
prépare-toi à la rencontre de ton Elohim, Ysraél !
Oui, voici l'auteur des montagnes, 13
le créateur du souffle,
l'informateur pour l'humain de sa réflexion,
il fait une aurore de l'ombre,
il foule les haut-lieux de la terre,
YHWH Elohim Ṣevaot, son nom.

5

1 Entendez cette parole,
l'élégie que moi-même je porte contre vous,
maison d'Ysraél !

2 Elle est tombée,
elle ne continuera pas à se relever
la vierge d'Ysraél !
Délaissée sur son sol,
nul ne la relève.

3 Oui, ainsi dit Adonaï YHWH !
La ville qui en faisait sortir mille
en laisse cent,
et qui en faisait sortir cent
en laisse dix
à la maison d'Ysraél.

4 Oui, YHWH dit ainsi à la maison d'Ysraél :
« Consultez-moi et vivez !
5 Ne consultez pas Béit-El,
ne venez pas à Guilgal
ne passez pas Beér-Shèva !
Oui, Guilgal s'est exilé, exilé.
Béit-El, c'est le trouble.

6 Consultez YHWH et vivez !
Qu'elle ne flambe comme un feu la maison de Yosséph.
Il la dévore, et personne pour éteindre Béit-El.

Les transformateurs de l'absinthe en jugement : 7
la justesse, à terre, ils la déposent.
L'auteur de la Pléiade et d'Orion, 8
il transforme le matin en ombremort,
le jour en nuit, il l'enténèbre.
Il crie aux eaux de la mer :
il les déverse sur la face de la terre.
YHWH, son nom.

Il déchaîne la razzia contre le fougueux, 9
et la razzia, contre la forteresse, vient.

Ils haïssent, à la porte, l'exhortateur, 10
le parleur intègre, ils l'abominent.
Aussi, puisque vous piétinez le faible, 11
que vous lui prenez une charge de blé,
vous bâtissez des maisons en pierres de taille,
mais vous n'y demeurerez pas.
Vous plantez des vignobles convoitables
mais vous n'en boirez pas le vin.
Oui, je le pénètre : 12
vos carences sont nombreuses,
formidables vos fautes,
oppresseurs du juste, preneurs de rançons,
les gueux à la porte déviés.

Aussi le docte de ce temps se tait : 13
oui, c'est le temps du malheur.

14 Consultez le bien, non pas le mal,
afin que vous viviez !
Ce sera ainsi,
quand vous le direz :
YHWH Elohim Ṣevaot avec vous.

15 Haïssez le mal, aimez le bien
exposez à la Porte le jugement.
Peut-être YHWH Elohim Ṣevaot fera-t-il grâce
au reste de Yosséph.

16 Aussi, ainsi dit YHWH Elohim Ṣevaot Adonaï :
en toute rue, la lamentation,
en toute allée, ils disent :
« Oh ! Oh ! »
Ils appellent l'agriculteur au deuil,
à la lamentation, les pleureurs experts.
17 En chaque vignoble, la lamentation.

Oui, je passe en ton sein,
dit YHWH.

Hoïe ! Avides, au jour de YHWH ! 18
Qu'est-il pour vous le jour de YHWH ?
Il est ténèbre, non lumière.

Comme l'homme s'enfuit en face du lion, 19
et l'atteint l'ours,
il vient à la maison, s'appuie de la main sur un mur
et le serpent le mord.
N'est-il pas ténèbre, le jour de YHWH 20
et non pas lumière.
Obscur, sans clarté pour lui ?

21 Je hais, je regrette vos fêtes,
je ne sens pas vos féries.
22 Oui, si vous faites monter pour moi des montées,
vos offrandes, je ne les agrée pas,
l'apaisement de vos buffles, je ne le regarde pas.
23 Ecarte de moi le vacarme de tes chants,
la mélodie de tes harpes, je ne l'entends pas.
24 Il sourdra comme des eaux, le jugement,
la justesse, comme un torrent constant.

25 Les sacrifices, l'offrande, me les avez-vous présentés,
au désert, quarante ans, maison d'Ysraél ?
26 Vous portez Sikout, votre roi, et Kiyoun, vos images,
l'étoile de vos Elohim
que vos avez faits pour vous.
27 Je vous exilerai au-delà de Damèssèq,
dit YHWH, Elohim Ṣevaot, son nom.

6

Hoïe, les tranquilles de Ṣiyôn, 1
les rassurés du Mont Shomrôn,
surnommés : « Entête des nations. »
Elle vient à eux, la maison d'Ysraél !

Passez à Kalné, voyez ! 2
Allez de là à Ḥamat-Raba,
puis descendez vers Gat-des-Pelishtim !
Ceux-là sont-ils meilleurs que les royaumes ?
Leur frontière est-elle plus importante que votre frontière ?

Réfuteurs du jour du mal, 3
vous avancez le siège de la violence,
dormeurs sur des lits d'ivoire, 4
vautrés dans leurs berceaux,
mangeurs d'agnelets d'ovins,
de veaux d'étable.
Modulateurs sur la bouche de la lyre, 5
comme Dawid
ils inventent pour eux des instruments de chant.
Buveurs aux aiguières de vin, 6
de la tête des huiles, ils se messient :
ils ne souffrent pas de la cassure de Yosséph !

Aussi, ils seront exilés, 7
maintenant en tête des exilés.
Il écarte le charivari des vautrés.
Il le jure, Adonaï YHWH en son être, 8
harangue de YHWH Elohim Ṣevaot.
Moi-même, j'abhorre le génie de Ya'aqov,
ses châteaux, je les hais :
je livrerai la ville et sa plénitude.

9 Et c'est quand dix hommes restent dans une maison seule
et meurent,
10 son parent, l'emporte et le brûle,
pour faire sortir les ossements de la maison.
Il dit à qui est dans les soutes de la maison :
« En est-il encore avec toi ? »
Il dit :
« Personne »
Il dit :
« Chut »,
pour ne pas rappeler le nom de YHWH.

11 Oui, voici YHWH l'ordonne :
il frappe la grande maison en morceaux,
la petite maison en débris.
12 Courent-ils sur le roc, les chevaux ?
Le laboure-t-il avec des bœufs ?
Oui, vous avez transformé en poison le jugement,
le fruit de la justesse, en absinthe.

13 Joyeux, sans parole, ils disent :
« N'est-ce pas par notre force
que nous prenons pour vous des cornes ? »
14 Oui, me voici je suscite contre vous, maison d'Ysraél,
harangue de YHWH Elohim Ṣevaot
une nation.
Ils vous oppresseront depuis l'accès de Ḥamat
jusqu'au torrent de la steppe.

7

Ainsi, il me fait voir, Adonaï YHWH : 1
et voici l'auteur des imagos
au début de la montée de la cigale,
et voici, la cigale, après les fauches du roi.
Et c'est quand il achève de dévorer l'herbe de la terre, 2
je dis :
« Adonaï YHWH, pardonne donc ! »
Qui se lèvera, Ya'aqov ?
Oui, il est petit, lui.

YHWH réconforte pour ceci : 3
« Ce ne sera pas »,
dit YHWH.

Ainsi Adonaï YHWH me fait voir, 4
et voici : il appelle à la dispute
avec le feu, Adonaï YHWH,
et il dévore l'abîme immense, il dévore la part.
Je dis : 5
« Adonaï YHWH cesse donc ! »
Qui se lèvera, Ya'aqov ?
Oui, il est petit, lui.

YHWH réconforte pour ceci : 6
« Cela non plus ne sera pas, »
dit Adonaï YHWH.

Ainsi il me fait voir : 7
voici, Adonaï est posté sur un rempart d'étain.
Et dans sa main, l'étain.
YHWH me dit : 8
« Que vois-tu, 'Amos ? »
Je dis :
« L'étain ».

Adonaï dit :
« Me voici, je mets l'étain

au sein de mon peuple Ysraél.
Je ne continuerai plus à passer outre pour lui.
9 Les hauts-lieux d'Yṣ-ḥaq sont désolés,
les sanctuaires d'Ysraél sont ruinés.
Je me lève contre la maison de Yarov'am avec l'épée.

Amaṣyah, le prêtre de Béit-El envoie dire 10
à Yarov’am, le roi d’Ysraél :
« ‘Amos a conspiré contre toi
au sein de la maison d’Ysraél.
La terre ne peut contenir toutes ses paroles.
Oui, ainsi dit ‘Amos : 11
« Par l’épée, il mourra, Yarov’am,
Ysraél sera exilé, exilé de son sol. »

Amaṣyah dit à ‘Amos : 12
« Contemplatif ! Va, enfuis-toi vers la terre de Yehouda.
Mange là le pain et là tu seras inspiré.
A Béit-El tu ne continuera plus à être inspiré : 13
oui, c’est le sanctuaire du roi,
c’est la maison du royaume. »

‘Amos répond et dit à Amaṣyah : 14
« Je ne suis pas un inspiré, moi-même,
ni un fils d’inspiré, moi-même.
oui, un bouvier, moi-même,
un tailleur de sycomores.
Il m’a pris YHWH de derrière les ovins. 15
Il m’a dit YHWH :
« Va, sois inspiré pour mon peuple Ysraél. »
Maintenant entends la parole de YHWH ! 16
Toi, tu dis :
« Ne sois pas inspiré sur Ysraél,
ne profère pas sur la maison d’Yṣ-ḥaq. »
Aussi, il dit ainsi, YHWH : 17
« Ta femme dans la ville putassera,
tes fils, tes filles par l’épée tomberont.
Ton sol au cordeau sera partagé.
Toi, sur un sol immonde, tu mourras.
Ysraél sera exilé, exilé de son sol.

8

1 Ainsi il me fait voir, Adonaï YHWH,
et voici un cageot d'été.
2 Il dit :
« Que vois-tu, 'Amos ? »
Je dis :
« Un cageot d'été. »

YHWH me dit :
« Elle vient, la fin, sur mon peuple Ysraél.
Je ne continuerai plus à passer outre pour lui.
3 Ils geignent, les chants du palais, en ce jour.
harangue d'Adonaï YHWH.

Il abonde, le cadavre. En tout lieu, il lance :
« Chut ! »

Entendez cela, piétineurs du gueux, 4
pour faire chômer les pauvres de la terre,
pour dire : 5
« Quand passera-t-elle la lunaison ?
Nous fournirons la fourniture.
Le shabbat ? Nous écoulerons le blé. »
Pour amoindrir l'eyphah, et accroître le sicle,
et pour tordre les balances de la fraude,
pour acheter contre argent les faibles, 6
le gueux contre des sandales...
« Et le déchet du blé, nous le fournirons. »

YHWH le jure par le génie de Ya'aqov : 7
« Je n'oublierai pas avec persistance tous leurs actes. »
Contre cela ne s'irrite-t-elle pas, la terre, 8
ne s'endeuillent-ils pas, tous ses habitants ? »
Elle monte comme l'Or, toute
expulsée, engloutie comme le Yeor de Miṣraïm.

Et c'est en ce jour, 9
harangue d'Adonaï YHWH,
je fais décliner le soleil à midi,
j'enténèbre la terre, au jour de lumière.
Je transforme vos fêtes en deuil, 10
tous vos chants en thrènes.
Et je fais monter sur toutes vos hanches le sac,
sur toute tête, la tonsure.
Je la mets comme le deuil d'un unique,
et son « après », comme un jour amer.

11 Voici, les jours viennent,
harangue de Adonaï YHWH,
je lancerai la faim contre la terre.
Non pas la faim de pain,
non pas la soif d'eau
mais d'entendre les paroles de YHWH.

12 Ils erreront de la mer jusqu'à la mer,
du Septentrion jusqu'en l'Orient,
ils vogueront pour chercher la parole de YHWH.
Mais ils ne la trouveront pas.

13 En ce jour,
elles s'évanouiront les belles vierges
et les adolescents,
de soif.

14 Les jureurs, par la responsabilité de Shomrôn,
diront :
« Vive ton Elohim, Dân ! »
Et :
« Vive la Route, Beér-Shèva' ! »

Ils sont tombés.
Ils ne se relèveront plus !

9

Je vois Adonaï posté sur l'autel. 1
Il dit :
« Frappe le linteau,
ils trembleront les seuils. »
Fends-les à la tête, eux tous
leur arrière à l'épée, je le tuerai.
Nul fuyard ne s'enfuiera d'eux,
nul rescapé ne s'échappera d'eux.
S'ils s'infiltrent au Sheol 2
ma main les prendra de là,
s'ils montent aux ciels,
de là je les ferai descendre.
S'ils se cachent en tête du Karmèl, 3
là, je les chercherai et je les prendrai.
S'ils se dissimulent loin de mes yeux
au fond de la mer,
là, je l'ordonnerai au Serpent :
il les mordra.
S'ils vont en exil en face de leurs ennemis, 4
là, je l'ordonnerai à l'épée,
et elle les tuera.
Je mets mon œil sur eux pour le malheur,
non pas pour le bonheur. »

Adonaï YHWH des Ṣevaot ! 5
Il touche la terre et elle fond,
tous ses habitants s'endeuillent.
Elle monte comme le Yeor, toute,
elle s'engloutit comme le Yeor de Miṣraïm ;
le bâtisseur, dans les ciels, de ses étages, 6
sa voussure, sur terre, il la fonde ;
il crie aux eaux de la mer,
et il les répand sur la face de la terre,
YHWH, son nom.

N'êtes-vous pas comme les Benéi Koushim, 7

vous-même pour moi, Benéi Ysraél ?
harangue de YHWH.
N'ai-je pas fait monter Ysraél de la terre de Miṣraïm,
les Pelishtim de Kaphtor,
Aram de Qir ?

8 Voici les yeux d'Adonaï YHWH contre le royaume fautif :
je l'extermine sur la face du sol.
Rien, non, je n'exterminerai pas,
je n'exterminerai pas la maison de Ya'aqov,
harangue de YHWH.

9 Oui, voici moi-même je l'ordonne :
je fais errer, parmi toutes les nations,
la maison d'Ysraél
comme erre le crible :
il n'en tombe pas un grain à terre !
10 A l'épée, ils meurent tous, les fauteurs de mon peuple,
qui disent :
« Tu ne présenteras pas,
tu ne feras pas avancer contre nous le malheur ! »

11 En ce jour,
je relèverai la cabane de Dawid effondrée.
Je clôturerai ses brèches,
et ses ruines, je les relèverai :
je la bâtirai comme aux jours de perpétuité,
12 afin qu'ils héritent
le reste d'Edom et toutes les nations,
sur lesquelles mon nom est crié,
harangue de YHWH, l'auteur de cela.

Voici, les jours viennent, 13
harangue de YHWH,
le laboureur rencontrera le moissonneur,
le fouleur de raisins le semeur de grain.
Les montagnes goutteront de jus,
toutes les collines fondront.

Je ferai retourner 14
le retour de mon peuple Ysraél.
Ils bâtiront les villes désolées
et ils y demeureront,
ils planteront des vignobles
et ils boiront leur vin.
Ils feront des jardins, et ils mangeront leurs fruits.

Je les plante sur leur sol : 15
ils ne seront plus déracinés
de leur sol que je leur donne,
dit YHWH ton Elohim.

'Ovadyah

LIMINAIRE POUR 'OVADYAH

Un volume de 21 versets : le plus court de toute la Bible, mais qui ne cesse en chacun de ses mots d'interroger l'exégète, le critique, le poète.

L'analyse du texte mène à des conclusions divergentes sur tous les plans. Les uns y découvrent une seule harangue inspirée, d'autres la découpent en deux, trois et jusqu'à huit poèmes d'inspirations et d'époques différentes. Des raisons de forme et de fond nous font diviser le texte en trois parties de 7 versets chacune, la première annonçant la rumeur qui monte contre Edom et la condamne (1 $_{1-7}$) la deuxième explique la raison du châtiment annoncé : Edom a 'franchi la porte de mon peuple au jour de sa détresse (1 $_{8-14}$) ; la troisième enfin prédit le Jour de YHWH et la victoire de Ṣiyôn sur 'Essaw (1 $_{15-21}$).

De l'auteur, nous ne savons rien, sinon que son nom 'Ovadyah, l'Abdias des traductions, signifie : 'Serviteur de Yah'. Quand a-t-il vécu ? Là encore les critiques sont divisées et situent tout ou partie de cet écrit entre la fin du 9ᵉ siècle (E. Sellini et J. Theiss) et le 5ᵉ siècle : l'écart, on le voit, n'est pas mince et prouve, une fois de plus, les lacunes de notre information en matière de chronologie. Des critiques, qui croient en l'existence de deux 'Ovadyah, situent le premier, l'auteur des versets 1 à 14 vers 460, et le deuxième vers 400.



'Ovadyah vibre d'accents passionnés contre Edom. Le fait est d'autant plus remarquable qu'avant la chute de Yeroushalaïm, Edom n'avait jamais été parmi les ennemis traditionnels des Hébreux, davantage menacés par les ennemis venus du Nord. Mais après 586 et l'Exil, des Hébreux avaient trouvé refuge en Edom où ils avaient été mal reçus par crainte des représailles possibles du conquérant, Nevoukhadneṣar. Profitant de l'effondrement du royaume de Yehouda, Edom en occupent le Sud, le Nèguèv, auquel, selon Diodore de Sicile, ils donnent le nom d'Idumée, selon le nom de ses nouveaux occupants. Faut-il voir dans cette occupation la raison de l'exaspération de 'Ovadyah et ses appels à la vengance de YHWH ?



Les trois parties du poème sont complémentaires et constituent une unité fortement structurée par sa pensée, ses rythmes, ses images, ses

mots. On y retrouve ce que l'on a appelé 'la méthode du marteau' : les mêmes mots reviennent d'une manière incantatoire comme pour enfoncer l'idée qu'ils expriment dans les oreilles des auditeurs. En quatre versets (12-14) par exemple le mot *Weal, mais non* revient huit fois. Le mot *Jour* revient dix fois dans les versets 11-15, sur les douze emplois de ce mot dans le volume. Le nom 'Essaw est répété 7 fois.

'Ovadyah ne prétend rien inventer : on trouve des parallèles entre lui et la littérature deutéronomique. Les ressemblances sont encore plus frappantes avec Yrmeyah : les deux volumes ont 26 passages parallèles. Qui a utilisé l'autre ? N'ont-ils pas tous les deux repris d'un troisième le texte de leurs imprécations contre Edom ? La même question se pose pour Yoël qui contient une dizaine de parallèles avec 'Ovadyah, et, à des degrés moindres pour 'Amos, Yesha'yah, Yeḥèzqèl, etc.

En vérité, la question de ces textes parallèles ne se pose que par rapport à notre mentalité d'hommes modernes. Dans l'antiquité, et spécialement l'antiquité hébraïque, les auteurs puisaient librement dans le trésor spirituel de la nation, dans ses traditions scripturaires, sans avoir le souci d'innover ou d'être original. La vertu, au contraire, consistait à obéir à la voix d'Elohim et de respecter scrupuleusement les règles de l'écriture et de la transmission des textes. D'où des redites, puisqu'il était de tradition de prendre son bien là où il était, sans avoir à citer ses sources, puisque tout venait de YHWH.

Ces réflexions permettent de souligner une fois de plus l'extraordinaire unité de la littérature hébraïque.

A.C.

'OVADYAH

1

Contre Edom 1 1—7

2

Edom maudite 1 8—14

3

Le jour de YHWH *1 15—21*

1

Contemplation de 'Ovadyah. 1

Adonaï YHWH dit ainsi à Edom :

« Nous avons entendu une rumeur de YHWH,
un délégué a été envoyé parmi les nations :
« Levez-vous ! Nous nous lèverons contre elle,
pour la guerre ! »

Voici : petit, je t'ai donné parmi les nations, 2
toi, très méprisé.
L'arrogance de ton cœur t'a dupé : 3
il réside aux fentes d'un rocher, hauteur de sa demeure,
il dit en son cœur :
'Qui me fera descendre à terre.'

« Si tu te haussais comme le griffon, 4
si entre les étoiles tu mettais ton nid,
de là je te ferai descendre »,
harangue de YHWH.

Si les voleurs venaient à toi, 5
les razzieurs, la nuit,
— Quoi, tu t'es évanoui ?
Ne voleraient-ils à leur suffisance ?
Si les vendangeurs venaient à toi,
ne laisseraient-ils pas des grapilles ?
Quoi, ils ont dévoilé 'Essaw, 6
découvertes ses caches !

Jusqu'à la frontière, ils t'ont envoyé 7
tous les hommes de ton pacte.
Ils t'ont dupé, vaincus, les hommes de ta paix.
Ton pain, ils le mettent en souffrance sous toi.
Pas de discernement en lui !

8 N'est-ce pas en ce jour,
harangue de YHWH,
je ferai perdre les sages d'Edom,
le discernement, sur la montagne de 'Essaw !

9 Ils tremblent, tes héros, Téimân,
pour qu'il soit tranché l'homme de la montagne de 'Essaw
au massacre.
10 En ta violence contre ton frère Ya'aqov,
la pétrification te couvre
et tu es tranché, à perpétuité.

11 Le jour ou tu t'es dressé contre,
le jour où les étrangers ont capturé son armée,
les barbares sont venus à ses portes,
contre Yeroushalaïm maniant le sort
toi aussi, tu étais comme l'un d'eux.

12 Tu n'avais pas à voir, le jour de ton frère,
le jour de son aliénation.
Ne te réjouis pas pour les Benéi Yehouda,
le jour de leur perte.
N'agrandis pas ta bouche,
le jour de détresse.
13 Ne viens pas à la porte de mon peuple,
le jour de leur désastre.
Ne vois pas, toi non plus, son malheur,
le jour de son désastre.
Ne te lance pas sur sa richesse,
le jour de son désastre.
14 Ne t'arrête pas au carrefour,
pour trancher ses rescapés.
Ne livre pas ses restes,
le jour de détresse.

Oui, il est proche le jour de YHWH 15
sur toutes les nations.
Comme tu as fait, il sera fait pour toi :
ta rétribution retournera contre ta tête.

Oui, comme vous avez bu 16
sur la montagne de mon sanctuaire,
elles boiront toutes les nations, en permanence,
elles boiront et suffoqueront,
elles seront comme n'étant pas.
Sur le mont Ṣiyôn sera l'échappée, 17
il sera saint.
La maison de Ya'aqov héritera ses héritages.
La maison de Ya'aqov sera un feu, 18
la maison de Yosséph, une flamme,
la maison de 'Essaw, de la paille.
Ils l'allumeront et la dévoreront.
Il ne sera pas de vestige à la maison de 'Essaw.
Oui, YHWH parle.

Ils hériteront, ceux du Nèguèv, la montagne de 'Essaw 19
et la plaine, les Pelishtim.
Ils hériteront le champ de Ephraïm,
le champ de Shomrôn,
et Binyamîn, le Guil'ad.

L'exil de cette armée des Benéi Ysraél 20
des Kena'anim jusqu'à Ṣarphat,
l'exil de Yeroushalaïm qui est en Sepharad,
ils hériteront des villes du Nèguèv.

Et ils montent, les sauveurs, au Mont Ṣiyôn 21
pour juger le Mont 'Essaw,
et c'est pour YHWH le règne.

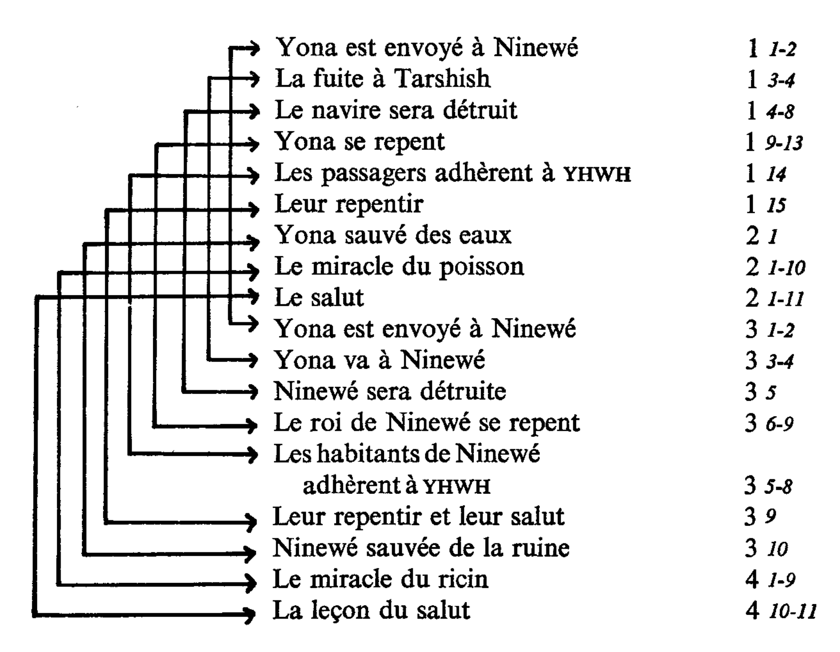
Yona

LIMINAIRE POUR YONA

Ce volume ne cesse de parler depuis plus de deux millénaires à l'imagination des poètes et des artistes. La mission de Yona dont le nom signifie *Ramier*, son refus, la tempête, le poisson, le repentir de Ninewé, son salut : autant de thèmes qui ont constamment sollicité l'attention des juifs comme des chrétiens qui donnent à cette histoire l'interprétation christologique que l'on sait. Du deuxième au premier siècle, on ne compte pas moins de 57 illustrations du volume de Yona, notamment dans les catacombes de Rome. L'art byzantin et l'art funéraire, en Chrétienté, n'ont pas cessé de revenir sur le thème de 'Jonas et de sa baleine'. Des artistes, notamment Michel-Ange, Raphaël, Rubens, des exégètes, des écrivains de tous les temps, dans de nombreuses langues, ont fait écho aux quarante-huit versets de ces quatre chapitres qui inspirent aussi la Hagadah juive.

Nous avons ici un exemple parfait des méthodes d'écritures employées par les Hébreux : le style semble être celui d'un scénario de film. Chaque mot indique une action, illustre un geste. Rien d'inutile dans ce texte écrit pour édifier avec une maîtrise, une évidence, une objectivité difficilement imitables.

L'effet le plus profond de l'œuvre est sans doute obtenu par la juxtaposition parfaite du récit des deux missions mouvementées de Yona.



Le récit est mené avec un parallélisme parfait : dans les deux parties du diptyque, l'auteur prend soin d'employer exactement les mêmes mots au même endroit, compte tenu des nécessités du récit en introduisant ici ou là un 'savant désordre' qui ajoute encore à la fascination du texte. Celui-ci met tout en œuvre pour séduire : l'aventure d'un voyage lointain à Tarshish, port situé peut-être près de Gibraltar, la tempête, le 'suspense' permanent ménagé avec art : qu'adviendra-t-il de Yona, des passagers du navire, du roi et des habitants de Ninewé ? Et dans les deux cas la solution miraculeuse, le poisson et ce ricin qui pousse en cet endroit fort opportunément pour affirmer la toute-puissance de YHWH et permettre l'heureuse fin de l'histoire.

Le surnaturel est ici apprivoisé, les hommes, les bêtes, les plantes, les éléments sont si familiarisés avec lui qu'il ne surprend personne. Et le dialogue de YHWH avec Yona semble aller de soi. L'ânesse de Bil'am non plus ne s'étonnait guère d'être soudain capable de parler à son maître qui l'entend sans broncher. La conversion du roi et des habitants de Ninewé, sur le simple appel de Yona, est bien consolante à entendre raconter dans les pieuses veillées. L'humour toutefois n'est pas absent : ce malheureux Yona maltraité par la mer, par les passagers du navire qui le balancent par-dessus bord, par le poisson qui l'avale, par sa propre conscience, s'épuise par monts et par vaux à essayer de satisfaire la volonté de YHWH, de porter sa parole jusqu'au bout du monde. Mais lorsqu'il réussit à la faire entendre, le voilà dépité par l'inconstance de son Elohim qui change si aisément d'avis et le met dans la piètre position de l'inspiré de malheur qui s'est malgré tout trompé : Ninewé n'est pas détruite et c'est lui maintenant qui veut mourir.

Encore un point : par opposition à Yona, l'inspiré qui commence par fuir devant l'ordre de YHWH et finit par se révolter contre le pardon qu'il accorde, les païens sont constamment prêts à se soumettre à Elohim : les passagers du navire se convertissent sans hésiter dès qu'ils savent la vérité, le roi et les habitants de Ninewé font de même sur une simple injonction de Yona. Les 'bons', ici ce sont visiblement les 'autres', et cette raison explique aussi pourquoi le volume de Yona est chanté chaque année dans toutes les synagogues du monde à l'office de l'après-midi, le jour du Grand-Pardon, le Yom Hakipourim. Il y a dans ce récit, comme dans celui de Rout, une hostilité contenue contre le nationalisme étroit du 'peuple élu', contre cette soif du sang des goïm qui inspire le volume de 'Ovadyah qui précède justement Yona dans les *Douze Inspirés*. Sur ce plan aussi nous sommes ici devant une œuvre animée par un souci de réconciliation avec les 'Goïm', et qui leur donne le beau rôle, tandis que le rebelle, au début et à la fin

du récit, c'est justement l'inspiré, l'élu de YHWH, sans cesse prêt à se révolter contre sa parole.

Le problème chronologique oppose ici, encore une fois les traditionalistes partisans de l'ancienneté du texte qu'ils datent du 8ᵉ siècle, à l'époque de Yerov'am et l'école critique qui situe Yona au 4ᵉ ou même au 3ᵉ siècle. Ce désaccord entre savants également bien informés ne manque pas d'étonner. Imaginerait-on les meilleurs critiques littéraires se demander dans un lointain avenir si Paul Valéry vivait au 20ᵉ ou au 15ᵉ siècle ? Pour ce qui concerne la littérature hébraïque nous en sommes encore là, et cela prouve moins l'ignorance des exégètes que l'extraordinaire stabilité de la langue, du style et du milieu de la Bible, pendant le long millénaire où elle est écrite.

Les deux thèses extrêmes qui s'opposent ici se fondent sur des arguments respectables : notons que les sources juives anciennes n'attribuent pas de date pour la rédaction de notre volume. Y. Kaufman et les exégètes de son école soutiennent que le style de Yonah appartient à la grande époque et rappelle par son vocabulaire et ses idées les écrits qui datent à n'en pas douter du temps de Yarov'am, au 8ᵉ siècle. D'ailleurs le nom de Yona est cité à l'époque royale (2 R. 14 $_{25}$) et l'universalisme de Yona au lieu de les gêner, sert, disent-ils, leur thèse, puisque les Hébreux n'ont commencé à se replier sur eux-mêmes qu'après l'Exil.

La critique rejette ces arguments en s'appuyant sur des raisons linguistiques : 13 mots de ce volume appartiennent à une époque tardive, les références à Ninewé, à son roi et ses grands, situent le récit à l'époque perse au plus tôt au 4ᵉ siècle, ou même selon certains exégètes, au début de l'époque grecque. Notons cependant que le volume de Tobie, qui date du 4ᵉ siècle, fait mention de Yona, qui ne saurait donc lui être postérieur. Une fois de plus l'esprit hésite à prendre parti : nous avons trop tendance à assimiler les anciennes techniques de création littéraire à ce que nous connaissons de nos jours où un auteur décide soudain d'écrire une œuvre, le fait à une époque déterminée et la livre à un éditeur qui l'imprime. Ce que nous savons aujourd'hui de l'antiquité hébraïque nous pousse à admettre que l'histoire de Yona a pu naître à l'époque royale en un temps d'épanouissement des relations entre les Hébreux et leurs voisins, qu'elle a été longtemps retransmise à l'ombre du Temple et du palais royal avant de recevoir sa forme définitive, probablement au début de l'époque perse où les traditions se fixent, sous le coup des tragédies et des menaces qui compromettent l'avenir de la nation, grâce au travail des 'hommes de la Grande Assemblée'.

Mais que ce récit date du 8ᵉ siècle, du 4ᵉ siècle ou même du 3ᵉ siècle, sa leçon demeure et sa fraîcheur reste intacte. Relisez-le.

A.C.

YONA

1
La fuite

2
Le poisson

3
La mission

1

Et c'est la parole de YHWH 1
à Yona bèn Amitaï disant :
« Lève-toi ! Va à Ninewé, la grande ville. 2
Crie contre elle.
Oui, il est monté, leur mal, en face de moi. »

Yona se lève pour fuir vers Tarshish, 3
loin de la face de YHWH.
Il descend à Yapho.
Il trouve un navire en partance pour Tarshish.
Il donne sa paye. Il y descend pour venir avec eux,
vers Tarshish,
loin de la face de YHWH.

YHWH soulève un grand souffle vers la mer. 4
Et c'est une grande tempête sur la mer.
Le navire pense être brisé.
Les marins frémissent. 5
Ils clament, chaque homme vers son Elohim.
Ils soulèvent les objets du navire vers la mer
pour s'en alléger.
Yona descend aux soutes du vaisseau.
Il se couche, et s'endort.

Le maître d'équipage s'approche de lui. 6
Il lui dit :
« Qu'as-tu, endormi ?
Lève-toi ! Crie vers ton Elohim.
Peut-être l'Elohim se ravisera-t-il pour nous
et nous ne périrons pas. »

Ils se disent, chaque homme à son compagnon : 7
« Allez ! Faisons tomber les sorts !

Nous pénétrerons à cause de qui
ce malheur est sur nous ! »
Ils font tomber les sorts,
et le sort tombe sur Yona.

8 Ils lui disent :
« Informe-nous donc :
à cause de quoi ce malheur est-il sur nous ?
Quel est ton métier ?
D'où viens-tu ?
Quelle est ta terre ?
Et de quel peuple es-tu, toi ? »

9 Il leur dit :
« Moi-même, un Hébreu,
et de YHWH, l'Elohim des ciels, moi je frémis,
lui qui a fait la mer et le sec. »

10 Ils frémissent, les hommes, d'un grand frémissement.
11 Ils lui disent :
« Qu'as-tu donc fait ? »

Oui, les hommes pénétraient
qu'il fuyait en face de YHWH.
Oui, il les en avait informés.
Ils lui disent :
« Que te ferons-nous
pour que la mer se taise pour nous ?
Oui, la mer va et tempête. »

12 Il leur dit :
« Portez-moi, lancez-moi à la mer.
Et elle se taira, la mer, pour vous.
oui, je le pénètre, moi :
à cause de moi cette grande tempête est contre vous. »

13 Les hommes rament pour retourner vers le sec,
mais ils ne le peuvent.
Oui, la mer va et tempête contre eux.

Ils crient vers YHWH. Ils disent : *14*
« Ah, YHWH !
Que nous ne périssions donc pas
pour l'être de cet homme.
Ne donne pas sur nous un sang innocent !
Oui, toi, YHWH,
ce que tu désires, tu le fais. »

Ils portent Yona. Ils le lancent à la mer. *15*
La mer s'arrête dans sa fureur.
Les hommes frémissent, un grand frémissement de YHWH. *16*
Ils sacrifient un sacrifice pour YHWH.
Ils vouent des vœux.

2

1 YHWH députe un grand poisson pour avaler Yona.

Et c'est Yona dans les entrailles du poisson,
trois jours et trois nuits.

2 Yona prie YHWH son Elohim
dans les entrailles du poisson.
3 Il dit :
« Je crie dans ma détresse vers YHWH.
Il me répondra.
Du ventre du Sheol, j'appelle.
Tu entends ma voix.
4 Tu m'as lancé, gouffre au cœur des mers :
un fleuve me cerne.
Tous tes brisants, tes vagues,
sur moi passent.
5 Et moi je dis :
'J'ai été répudié loin de tes yeux
mais je continue à regarder
le palais de ton sanctuaire.'
6 Elles m'entourent, les eaux, jusqu'à l'être.
L'abîme me cerne,
le jonc couvre ma tête.

7 Au fond des montagnes, je suis descendu.
La terre, ses verrous sont contre moi à perpétuité !
Qu'elle monte du pourrissoir, ma vie,
YHWH, mon Elohim !
8 Quand mon être s'enveloppe sur moi,
YHWH, je m'en souviens :
elle vient vers toi, ma prière,
au palais de ton sanctuaire.
9 Les conservateurs des fumées du trouble
leur dilection, ils l'abandonnent.
10 Et moi, avec la voix de la merci,
je sacrifie pour toi :

ce que j'ai voué, je l'acquitte.
le salut pour YHWH ! »
YHWH le dit au poisson : 11
il vomit Yona sur le sec.

3

1 Et c'est la parole de YHWH à Yona, une deuxième fois,
disant :
2 « Lève-toi, va à Ninewé, la grande ville.
Crie-lui le cri dont moi-même je te parle. »

3 Yona se lève. Il va à Ninewé,
selon la parole de YHWH.

Et Ninewé était une grande ville pour Elohim,
une marche de trois jours !
4 Il commence, Yona, par entrer dans la ville,
une marche d'un jour.
Il crie et dit :
Encore quarante jours
et Ninewé sera bouleversée ! »

5 Ils adhèrent, les hommes de Ninewé, à Elohim.
Ils proclament un jeûne.
Ils revêtent des sacs,
de leurs grands à leurs petits.

6 La parole touche le roi de Ninewé.
Il se lève de son trône.
Il enlève sa parure sur lui,
il se couvre d'un sac,
et s'assoit sur la cendre.
7 Il le clame et dit à Ninewé,
de la part du roi et de ses grands, il dit :
« L'humain, la bête, le bovin, l'ovin
qu'ils ne goûtent rien,
qu'ils ne paissent pas et ne boivent pas d'eau.

8 Qu'ils se couvrent de sacs, l'humain et la bête,
qu'ils crient vers Elohim avec force,
qu'ils retournent, chaque homme, de sa mauvaise route,
de la violence qui est en leurs paumes.

Qui sait ? 9
Il retournera et réconfortera, Elohim,
il retournera de la brûlure de sa narine,
et nous ne périrons pas. »

L'Elohim voit leurs actes : 10
oui, ils sont retournés de leur mauvaise route.
Elohim les réconforte du malheur
qu'il avait parlé de faire contre eux ;
il ne le fait pas.

4

Cela fait mal à Yona, un grand mal et le brûle. 1

Il prie YHWH et dit : 2
« Ah, YHWH !
N'était-ce pas ma parole,
tant que j'étais sur mon sol ?
Sur cela, je me suis avancé pour fuir vers Tarshish.
Oui, je savais que tu es un El grâciant et matriciel,
long de narines, abondant en dilection
et qui réconforte du malheur.
Et maintenant, YHWH ! 3
Prends-moi donc mon être !
Oui, meilleure, ma mort que ma vie. »
YHWH dit : 4
« Est-ce bien, que cela te brûle ? »

Yona sort de la ville. 5
Il demeure à l'Orient de la ville.
Il se fait là une cabane.
Il demeure en dessous à l'ombre
jusqu'à ce qu'il voie
ce qui sera dans la ville.
YHWH députe un ricin : 6
il monte au-dessus de Yona,
pour être une ombre sur sa tête,

pour le délivrer de son malaise.
Yona se réjouit du ricin, une grande joie.

7 L'Elohim députe un ver,
à la montée de l'aurore, le lendemain.
Il darde le ricin.
Il sèche.

8 Et c'est quand brille le soleil :
Elohim députe un souffle d'Orient brûlant.
Le soleil darde sur la tête de Yona :
il s'évanouit.
Il demande à son être de mourir.
Il dit :
« Meilleure, ma mort que ma vie. »

9 Elohim dit à Yona :
« Est-ce bien que cela te brûle pour le ricin ? »
Il dit :
« Cela m'a bien brûlé, jusqu'à la mort. »

10 YHWH dit :
« Toi, tu te soucies du ricin
pour lequel tu n'as pas peiné,
que tu n'as pas fait pousser,
fils de la nuit, il était,
fils de la nuit, il a péri !

11 Et moi je ne me soucierais pas
de Ninewé, la grande ville,
où il y a plus de douze myriades d'humains
qui ne pénètrent ni leur droite ni leur gauche.
La bête abonde... »

Mikha

LIMINAIRE POUR MIKHA

Sept chapitres, cent cinq versets, composent le sixième volume des Douze Inspirés, qui dans les Septante, suit immédiatement Hoshéa' et 'Amos : *Mikha*, forme abrégée de Mikhaél - *Qui est comme El.*

L'inspiré est originaire de Morèshét-Gat, près de Lakhish (1 $_1$). Cette antique localité mentionnée dans les textes d'El-Amarna (335 $_7$), se situe sur les voies d'invasion et souffre particulièrement des guerres. Il vit à l'époque troublée de Yotam, Aḥaz et Ḥizqiyahou : ce jeune contemporain de Yesha'yah est sans doute le témoin horrifié de la campagne d'Ashour contre Gat et Ashdod (733), il a vu la chute de Shomrôn et l'exil d'Ysraél (722). Il faut relire 2 Rois 20-22 pour mieux comprendre la signification des harangues de Mikha, voir dans quelles circonstances son génie s'épanouit, alors que son peuple ploie sous le poids des peuples idolâtres : YHWH n'a que des voix telles que la sienne pour parler au monde. D'où la puissance de ses appels à la justice, de ses menaces contre les criminels qui conduisent son peuple, le peuple de YHWH, à la ruine. Shomrôn est tombée : reste le royaume de Yehouda pour témoin et gage de la promesse. Ḥizqiyahou, qui a été associé à la direction de la Maison de Yehouda depuis 728, règne seul après 715 : il accepte sans doute la censure de l'inspiré contre les grands de Yeroushalaïm. L'événement est si rare que plus tard Yrmeyah (26 $_{18}$) le citera comme un exemple célèbre d'un inspiré qu'un roi écoute.

*
* *

Mais il n'est pas qu'un roi pour accepter de l'entendre. Les sept chapitres de Mikha comportent trois thèmes majeurs : le premier consiste en une mise en accusation d'Ysraél (1-3) ; le deuxième fait contre-point et expose ce que sera l'après-des-jours, le châtiment des nations et le règne de Ṣiyôn (4-5) ; enfin le thème final marie les menaces aux paroles de réconfort et d'espoir (6-7).

Toute lecture de Mikha, laisse transparaître l'amour de l'inspiré pour YHWH, l'Elohim d'Ysraél, 'jaloux et vengeur', qui exige de son peuple la justice. Il est plus proche des réalités de la campagne et du peuple que ne l'est Yesha'yah, le prince, et en cela il ressemble davantage à 'Amos. Mais princes ou paysans les inspirés parlent une même langue. Il faut acquiescer à YHWH, même lorsqu'il châtie (Mikha 7 $_9$, Yesh. 9 $_{11-16}$) : YHWH est la lumière du messie qu'il a choisie pour régner sur Ysraél, lui qui est son seul roi. D'où la violence de ses diatribes contre

ceux qui sont infidèles à l'ordre de justice de YHWH. Habitant du village de Morèshèt-Gat, il condamne les agissements des riches qui exproprient de leurs terres les pauvres paysans. Les ciels et la terre sont pris à témoins de l'injustice des puissants qui provoqueront ainsi le cataclysme d'un ultime jugement de YHWH : comme Shomrôn, Yeroushalaïm court à sa perte et sera détruite. La 'fille de Ṣiyôn' sera exilée à Bavèl avant d'accéder au salut. La critique tend à voir en 6_1-7_7 un passage écrit par un auteur anonyme qui reprend, en les attribuant à Mikha les thèmes classiques des infidélités d'Ysraél décrites en termes très sombres : dès lors la datation de Mikha qui varie pour eux, selon les passages, entre 722 et 701, atteint pour ces deux derniers chapitres le règne de Menashé (692-639) et même, pour certains versets, l'époque post-exilique. Ainsi la critique biblique décompose le volume de Mikha en passages distincts : seul le noyau initial aurait été écrit par l'inspiré lui-même vers 722, les autres ayant constitué des additions ultérieures, pour certaines fort tardives.

L'exégèse traditionnelle de son côté insiste sur l'unité de pensée, de vocabulaire et d'expression du livre tout entier. Elle voit dans les passages que la critique déclare tardifs pour des raisons historiques, des prémonitions inspirées.

Sur la haute cime où il se situe, Mikha s'écriait, voici vingt-huit siècles, en écho à la pensée de Yesha'yah :

« Ils rompront leurs épées en socs,
leurs lances en serpes.
Ils ne porteront plus,
nation contre nation,
l'épée.

Ils n'apprendront plus la guerre. »[1]

Cri de poète ?

Chacun sait aujourd'hui que cet ordre prophétique conditionne très précisément, la survie des mondes.

A.C.

1. 4_3.

MIKHA

1

La mise en accusation 1-3

2

L'après des jours 4-5

3

La dispute de YHWH *5-7*

1

Parole de YHWH 1
qui a été à Mikha de Morèshèt
aux jours de Yotam, Aḥaz, Yeḥizqiyah, rois de Yehouda,
ce qu'il a contemplé sur Shomrôn et Yeroushalaïm.